



Eugène Pépin



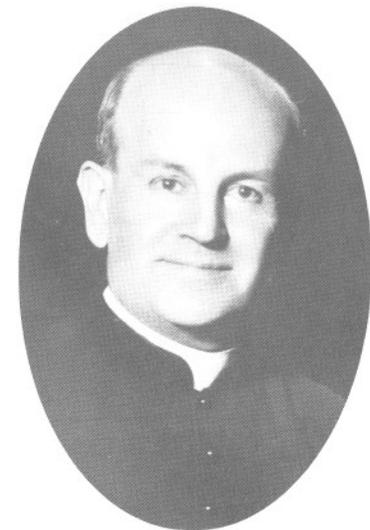
J. Emile René Favreau

M. l'abbé Eugène PEPIN, né à Saint-Aimé de Richelieu, le 11 décembre 1894 de Adrien Pepin, médecin et de Marie Bergeron; études à St-Hyacinthe, à Nicolet, au Grand Séminaire de Montréal, à Haileybury et à l'Université d'Ottawa; venu dans Sherbrooke en 1920; ordonné le 20 mars 1920 par Mgr Paul Larocque; vicaire à Sainte-Bibiane de Richmond (1920-1924); à Berlin, New Hampshire (1924-1927); curé de Notre-Dame de Ham (1927-1940); des Saints-Anges de Ham-Nord (1940-1941); aumônier à la Maison Mère des Filles de la Charité du Sacré-Coeur à Sherbrooke; démissionnaire en 1943 et décédé le 10 novembre 1951: inhumé à Saint-Aimé.

M. l'abbé J. Emile René FAVREAU, né à Saint-Jean Chrysostome, le 2 novembre 1889 de Louis-Joseph Favreau, marchand et Marie-Delphine Favreau; études à Sherbrooke; ordonné prêtre le 29 juin 1914 par Mgr Paul Larocque; vicaire à l'Immaculée-Conception de Sherbrooke (1914-1918); à Saint-François Xavier de Brompton (1918-1921); étudiant à Rome, D.Th. (1921-1922); professeur au Séminaire Saint-Charles (1922-1938); au repos (1939); assistant à East Angus (1940-1941); curé de Ham-Nord (1941-1942); assistant à Sainte-Marguerite Marie de Magog (1942-1946); aumônier chez les Frères Saint-Viateur à East Angus (1946-1948); aumônier chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Compton (1948-1951); retiré (1951-1962); décédé le 30 septembre 1962; inhumé dans la crypte du Séminaire.



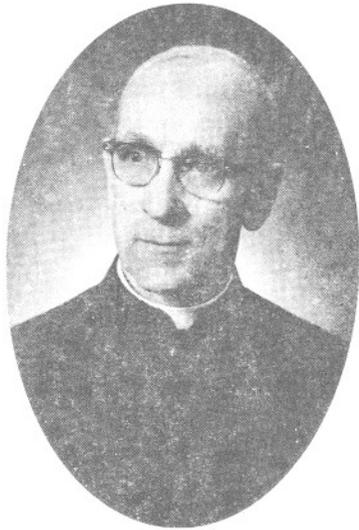
J. Hormidas Houle



Armand Gauthier

M. l'abbé J. Hormidas HOULE, né à Notre-Dame de Montréal, le 24 novembre 1882, de J.B. Théophile Houle et de Virginie Gendron; études à Joliette, aux Séminaires de Montréal; ordonné prêtre le 26 janvier 1914 par Mgr Paul Larocque; vicaire à Bromptonville (1913); à Richmond (1913-1914); à Saint-Edmond de Coaticook (1914-1915); à Saint-Philippe de Windsor (1915-1916); à St-Patrice de Magog (1916-1919); curé de Ste-Elizabeth de Hatley (1919-1926); curé de St-Adrien (1926-1940); curé de Rock Forest (1940-1942); des Saints-Anges de Ham-Nord (1942-1944); assistant aumônier à l'Hôpital St-Vincent de Paul (1944-1946); retiré à Montréal et décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville le 19 novembre 1951, inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges.

M. l'abbé Armand GAUTHIER, né le 23 janvier 1897 à Saint-André d'Acton d'André Gauthier, marchand et de Silphéride Ponton; études à Sherbrooke et au Grand Séminaire de Montréal; ordonné prêtre le 29 janvier 1922 à Weedon par Mgr Paul Larocque; vicaire à Valcourt (1922); à Wotton (1922-1923); à l'Immaculée-Conception de Sherbrooke (1924-1926); à St-Philippe de Windsor (1926); desservant à Ste-Elizabeth de Hatley (1926-1929); curé de Sawyerville (1929-1937); de St-Wilfrid de Kingscroft (1937-1944); des Saints-Anges de Ham-Nord (1944-1951); de Ste-Bibiane de Richmond (1951-1967); aumônier à l'Hôpital St-Louis de Windsor (1967); décédé le 18 mars 1968; inhumé au cimetière St-Michel. Voyageur à la recherche des sanctuaires de la Vierge Marie, à la Guadeloupe (1957) et en Europe (1957).



Charles Veillette



Omer Dussault

M. l'abbé Charles VEILLETTE, né à Saint-Narcisse de Champlain, le 18 décembre 1902 de Hubert Veillette, cultivateur et de Céline Nobert; études à Trois-Rivières et à Rome; ordonné prêtre le 6 juillet 1930, en la Basilique St-Jean de Latran, à Rome, par le Cardinal Vincent Vannutelli; membre de la Fraternité Sacerdotale à Rome (1925-1932) et à Pointe-du-Lac (1932-1940); vicaire à East-Angus (1940-1942); à la Cathédrale de Sherbrooke (1942-1943); curé de Nantes (1944-1951); curé de Ham-Nord (1951-1961); décédé et inhumé dans sa paroisse natale.

M. l'abbé Omer DUSSAULT, né à Saint-Marc des Carrières, le 4 mai 1912 de Rodolphe Dussault, tailleur de pierres et de Léa Sauvageau; études classiques au Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke (1927-1935); au Grand Séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke (1939-1944); ordonné prêtre par Mgr Philippe Desranleau, le 4 mars 1944; vicaire à St-Philippe de Windsor (1944); professeur au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke (1944-1950); vicaire à Saint-Aimé d'Asbestos (1950-1953) curé à Stanhope (1953-1961); curé à Ham-Nord (1961-1969); curé de Sainte-Anne de Danville (1969-1975); retiré à la Maison Lavigerie des Pères Blancs à Lennoxville puis au Pavillon Mgr. Racine.



Gérard Grégoire



Wilfrid Roy

M. l'abbé Gérard GREGOIRE, né le 21 août 1922 à Ste-Clothilde (Arthabaska), sixième d'une famille de huit enfants. Etudes élémentaires dans sa paroisse. Cours classique au Séminaire de Nicolet. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Québec et de Sherbrooke. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 3 août 1952 par Mgr Georges Cabana. Professeur au Séminaire St-Charles de Sherbrooke de 1952 à 1967. Quelques mois aumônier du Collège Sacré-Coeur de Sherbrooke et curé de la cathédrale de Sherbrooke en 1968 et 1969. Curé de Ham-Nord de juillet 1969 à janvier 1972. Curé de Notre-Dame de Toutes-Joies d'Asbestos depuis 1972. Curé de la Paroisse Assomption B.V.M. de Waterville depuis le 1er août 1984.

Mgr Wilfrid ROY, né à East Broughton, le 13 novembre 1915 de Linière Roy et de Marie-Anna Vachon. Etudes classiques à St-Victor de Beauce en 1932. Etudes théologiques au Séminaire de Sherbrooke. Ordonné prêtre à Ste-Luce de Disraeli le 5 juillet 1942. Professeur au Séminaire de Sherbrooke, Directeur Spirituel au Grand Séminaire de Sherbrooke. Membre de la commission de la Pastorale d'ensemble en 1962. Curé à St-Edmond de Coaticook en 1967. Curé à St-Jean Bosco de Magog en 1969. Vicaire général en 1970. Curé des Saints-Anges de Ham-Nord en 1972. Aumônier chez les Soeurs Ste-Famille de Sherbrooke en 1974. Curé à Saint-Romain 1979. Retiré au Pavillon Mgr. Racine 1982.



Alfred Thibault



Renaud Bilodeau

M. l'abbé Alfred THIBAULT, né à St-Georges de Windsor, le 25 août 1935, de Adélarde Thibault, cultivateur et de Lucia Paradis: études à Sherbrooke: ordonné prêtre le 9 avril 1961 par Mgr Georges Cabana en la cathédrale de Sherbrooke; secrétaire de Nos Seigneurs Georges et Louis-Joseph Cabana (1960-1961); vicaire à Wotton (16 juillet 1961 - 4 septembre 1968); animateur de pastorale scolaire à Wotton (1965-1968); aumônier des Ursulines de Stanstead (4 septembre 1968 - 4 septembre 1971); animateur de pastorale scolaire à Stanstead (1968-1971); curé de Bishopton (1971-1973); animateur de pastorale scolaire à Bury (1971-1972); à East Angus (1971-1973); curé de Ham-Nord (1974-1975); animateur de pastorale scolaire à Ham-Nord (1974-1975); curé de Beebe depuis 1976 et aumônier diocésain de La Rencontre depuis 1975. Curé de Sainte-Anne de Danville depuis le 1er août 1988.

M. l'abbé Renaud BILODEAU, né à St-Alphonse de Thetford, le 6 mai 1937 de Wilfrid Bilodeau, contremaître et de Florida Ducharme; études classiques à St-Georges de Beauce et à St-Victor de Beauce; études théologiques au Grand Séminaire de Sherbrooke; ordonné prêtre le 24 mai 1964 par Mgr Georges Cabana; Vicaire à Ste-Famille de Richmond (1964-1966); vicaire à l'Immaculée Conception de Sherbrooke (1966); vicaire à St-Patrice de Magog (1966-1967); vicaire à Ste-Luce de Disraéli (1967-1973); vicaire économe à St-Jacques Le Majeur (1968-1971); curé de Ste-Praxède (1971-1973); curé de St-Etienne de Bolton et de Stukely Sud (1973-1975); curé des Saints-Anges de Ham-Nord (1976-1981); curé de St-Janvier de Weedon (1981).



Yvan Fournier

M. l'abbé Yvan FOURNIER, né à East Angus le 14 août 1936, de Oscar Fournier, ouvrier-opérateur, et de Antoinette Bernier. Etudes classiques au Séminaire de Sherbrooke; études théologiques au Grand Séminaire de Sherbrooke. Ordonné prêtre le 28 mai 1961, à la paroisse St-Louis de France, de East Angus, par Mgr Georges Cabana.

NOMINATIONS:

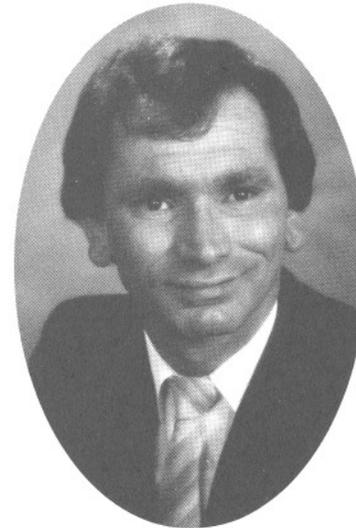
Vicaire à l'Immaculée Conception de Sherbrooke	1961-1963
Vicaire à Ste-Praxède de Bromptonville	1963-1965
Vicaire à Ste-Marguerite-Marie de Magog	1965-1971
Curé de St-Ephrem de Fitch Bay	1971-1975
Curé de Nantes et Milan	1975-1981
Curé de Saints-Anges, Ham-Nord	1981-1983
Curé de St-Fortunat	1982-1983
Curé de Notre-Dame de Ham	1982-1983
Curé de St-Malo et Paquetteville	1983-



Marcel Giroux

M. l'abbé Marcel GIROUX, né à Lac-Mégantic, le 29 août 1946, de Aimé Giroux, journalier et de Laurette Rancourt. Quatrième, d'une famille de quinze enfants, il fait ses études élémentaires au Collège Sacré-Coeur de Lac-Mégantic et ses quatre premières années du cours classique à l'Externat de Lac-Mégantic. Il fait ensuite deux années au Séminaire de Sherbrooke, une année de Philosophie au Grand Séminaire de Sherbrooke et une deuxième au Philosophat St-Charles, pour terminer son cours classique en 1967. Il fait par la suite deux années de théologie au Grand Séminaire de Sherbrooke et une troisième à l'Université de Sherbrooke pour terminer son baccalauréat en théologie en 1970 et est ordonné diacre le 18 avril 1970.

Ordonné prêtre par Mgr Jean-Marie Fortier, le 8 mai 1982, à la paroisse St-Aimé d'Asbestos, alors qu'il travaillait comme animateur de pastorale à la polyvalente l'Escale. Nommé curé de Ham Nord, St-Fortunat et Notre-Dame de Ham, le 9 avril 1983, il est entré en fonction le 23 avril 1983 à Ham-Nord, et le 1er août 1983 à St-Fortunat et à Notre-Dame de Ham. Curé de la Paroisse St-Jean-Bosco de Magog depuis le 1er août 1988.



Mario Boivin

M. l'abbé Mario BOIVIN, né le 19 mai 1953 à Drummondville, fils de Jean-Louis Boivin et de Réjane Tessier, deuxième d'une famille de cinq enfants. Etudes élémentaires à Victoriaville, cours secondaire et collégial au Séminaire de Sherbrooke, baccalauréat en théologie à l'Université de Sherbrooke tout en résidant au Grand Séminaire de Sherbrooke.

En 1977, un stage pastoral à la paroisse St-Louis-de-France d'East-Angus; ordonné diacre le 14 septembre 1979 et le 24 mai 1980 ordination presbytérale par Mgr Jean-Marie Fortier en cette même paroisse. Vicaire à East-Angus de 1980-1981; Nomination le 21 juin 1981 comme vicaire collaborateur à la paroisse Ste-Famille de Sherbrooke (de 1981-1987). Etude en pastorale à l'institut Lumen Vitae Belgique 1987-1988; et nomination par Mgr l'archevêque comme curé de la paroisse Saints-Anges de Ham-Nord et St-Julien le 1er août 1988, et vicaire collaborateur aux paroisses St-Adrien, St-Fortunat, Notre-Dame de Lourdes de Ham.

Liste des prêtres qui ont oeuvré dans notre communauté, à titre de vicaires

Léon Mathias Lemay	1916-1919
Alphonse-Marie Roy	1919-1920
Ernest Turgeon	1920-1922
Albert Gravel	1922-1923
Henri Tremblay	1923-1924
Louis-Emile Poulin	1924-1926
Armand Morin	1926-1927
Lorenzo Cloutier	1927-1928
Euclide Rousseau	1928
Amédée Adam	1928-1940
Aimé Martineau	1941-1943
Fernand Larochelle	1943-1944
Cléophas Boutin	1945
Louis Apraz	1945-1946
Robert Tardif	1948-1949
Réal Lareau	1950-1952
Paul Létourneau	1952
Cléophas Boutin	1952-1953
Paul De Serres	1954-1957
Rosaire Archambault	1959-1960
Gérard Ringuette	1973
Gérard Bégin	1986-

Les marguilliers de la paroisse Saints-Anges

De tout temps, le marguillier, c'est-à-dire un membre du conseil de fabrique d'une paroisse, a été appelé à jouer un rôle important dans le développement d'une localité.

Etre nommé marguillier par les siens, surtout dans le passé, signifiait que l'on reconnaissait sa compétence à diriger et administrer. Souvent on accordait plus d'importance à ce poste que celui de conseiller d'une corporation municipale.

Lors de l'arrivée de notre premier curé en 1868, en la personne de l'abbé Charles Lemire, les marguilliers en place étaient:

Etienne Bédard
Michel Blais
Louis Guertin

Charles Gagné
Joachim Morin
Placide Roy dit Mazeret

Le marguillier en charge était celui qui dirigeait le conseil de fabrique et qui était responsable de tous les gestes, faits et actions posés par celui-ci, au cours de l'année de son mandat. A cette époque, son rôle était l'équivalent de celui de maire, sinon plus.

J'ai relevé pour vous les noms de ceux qui ont occupé ce poste de 1868 à aujourd'hui.

Placide Roy dit Mazeret	1869
Charles Gagné	1870
Pierre Masson	1871
Hilaire Picard	1872
Augustin Guertin	1873
Honoré Talbot	1874
Joseph Filteau (nommé aussi Fecteau)	1875
Michel Marcotte	1876
François Tardif (connu sous le nom de France)	1877
Louis Toupin	1878
Jean Bissonnette	1879
Joseph Picard	1880
Moïse Côté	1881
Elzéar Renaud	1882
Camille Morin	1883
Thomas Proulx	1884
Lazarre Bissonnette	1885
David Cloutier (fils)	1886
Louis Sévigny (père)	1887
Alphonse Blais	1888
Edouard Carrier	1889
Michel Paris	1890
Ferdinand Bissonnette	1891
Jacques Morin	1892
Louis Sévigny (fils)	1893
Joseph Blais	1894
Louis Paquette	1895
André Proulx	1896
George Lefèvre dit Boulanger	1897
Joseph Belleau dit Larose	1898
Patrice Blais	1899
Laurent Tardif	1900
Hilaire Roy	1901
Moïse Coulombe	1902

Clovis Richer	1903
Jean Picard	1904
Ludger Dufrésne	1905
François-Xavier Tardif	1906
Herménégilde Blais	1907
Norbert Marcotte	1908
Octave Poisson	1909
Narcisse Picard	1910
Johnny Lajeunesse	1911
Louis Morin	1912
Charles Patry	1913
Georges Lehouillier	1914
Georges Bisson	1915
Johnny Larrivée	1916
Marcellin Roy (fils)	1917
Réza Carrier	1918
Ferdinand Morin	1919
Pierre Comtois	1920
Joseph Bissonnette	1921
Joseph Lehouillier	1922
Georges Bisson	1923
Joseph Giguère	1924
Albert Tardif	1925
Ferdinand Grenier	1926
Jacob Grimard	1927
Ludger Cloutier	1928
Félix Garneau	1929
Norbert Picard	1930
Alfred Richer	1931
Gédéon Labrecque	1932
Frédéric Roy	1933
Napoléon Paquette	1934
Alphonse Larose	1935
Alfred Marcotte	1936
Charles Tardif	1937
Edmond Cloutier	1938
Albert Lajeunesse	1939
Joseph Provençal	1940
Joseph Pouliot	1941
Philius Paquet	1942
Albert Tardif (fils)	1943
Ludger Larose	1944
Félix Labrecque	1945
Joseph Comtois	1946
Ludger Morin	1947
Eugène Paquette	1948

Emond Giguère	1949
Henri Ramsay	1950
Médéric Turcotte	1951
Sinai Sévigny	1952
Albert Turcotte	1953
Adélard Provençal	1954
Alfred Dubois	1955
Médéric Couture	1956
Georges Grimard	1957
Ernest Poisson	1958
Wellie Desloges	1959
Joseph Turcotte	1960
Wellie Tardif	1961
Joseph Nolet	1962
Emile Marcotte	1963
Ernest Paquette	1964
Odias Garneau	1965
Nouvelle loi des fabriques avec élections en bloc d'un conseil composé de six marguilliers dont deux sont élus chaque année pour un terme de trois années; ils peuvent cependant être reportés au pouvoir pour un second terme.	1966
Bruno Carrier	1 an
Maurice Poisson	1 an
Victor Tardif	2 ans
Henry Grimard	2 ans
Maurice Giguère	3 ans
Léopold Dubois	3 ans
Wilfrid Nolet	1967
Raymond A. Paquette	1968
Rolland Lajeunesse	1968
Norbert Sévigny	1969
Urbain Turcotte	1969
Hervé Lapointe	1970
Joseph Duchesne	1970
Roger Blais	1971
Jean-Paul Grimard	1971
Fernand Morin	1972
Elie Picard	1972
Réginald Picard	1973
Ena Caron	1973
Jean-Marc Leblanc	1974
Jean-Paul Vézina	1974
Paul-Emile Tardif	1974

Marcel Couture	1975
Raymond Carrier	
Bertrand Larrivée	1976
Réal Lavertu	
Arthur Martel	1977
Ubaldo Morin	
Jean-Paul Ramsay	1978
Irénée Giguère	
Marcel Turcotte	1979
Noël Poisson	
Jean-Rock Girard	1980
Gérald Lehoux	
Raymond Plante	1981
Jean-Claude Turcotte	
Richard Morin	1982
Michel Nolet	
Jean-Paul Paquette	1983
Michel Caron	
René Couture	1984
André Turcotte	
Noël Duchesne	1985
Lizette Lapointe Larose	
Jean-Paul Paquette	1986
Michel Caron	
René Couture	1987
Dolorès Ramsay	
Berthe Fréchette-Morin	1988
Diane Leblanc-Langlois	

Nos cimetières

Premier cimetière

L'érection du premier cimetière, près de la chapelle, du côté sud-est (emplacement du centre communautaire) remonte au 24 septembre 1862. Les paroissiens de la mission Saints-Anges, par requête adressée à Mgr. Cooke des Trois-Rivières, obtinrent la permission d'inhumer leurs morts à Ham-Nord, au lieu de les transporter au cimetière de Saint-Paul de Chester, situé dans le temps, dans un endroit connu aujourd'hui sous le vocable de "Coin St-Philippe".

Près de 35 ans plus tard, en 1896, le curé Lemire soumettait aux francs-tenanciers de Ham-Nord un projet de construction d'une nouvelle église et d'un presbytère en pierres taillées. Les paroissiens établis dans les rangs un et deux s'objectèrent en réclamant plutôt la formation d'une nouvelle paroisse dans l'arrondissement appelé "Fecteau's Mills. Cependant, tous ces projets de constructions amenèrent le curé et les marguilliers à entreprendre des démarches pour déménager le cimetière de l'autre côté du chemin, sur un morceau de terrain de huit arpents, acheté en 1869 des frères Hamel, commerçants de Québec.

Deuxième cimetière

Le 8 mai 1898, M. Jos A. Beaudry, inspecteur d'hygiène, vint faire une visite des lieux proposés pour le nouveau cimetière et il les reconnut convenables à l'inhumation des morts.

"Ce terrain dont on propose d'en faire un cimetière est borné de tous côtés par des terrains inoccupés et est à l'écart des habitations du village".

"Le sol de ce terrain, constitué par une couche de terre grise et friable, est sec et poreux et assez perméable pour favoriser la décomposition des cadavres".

"Le terrain proposé rempli, à mon avis, toutes les conditions requises par l'hygiène et je le recommande comme site très convenable".

Pour vraiment situer le deuxième cimetière de Ham-Nord, disons qu'il était derrière le foyer Saints-Anges et occupait surtout l'emplacement de la grange de Jean-Denis Nolet et des maisons appartenant à Yvan Larrivée, Bernadin Aubert et Pierre Garneau. Sa superficie était de 180 par 180 pieds.

Après avoir obtenu un permis du bureau d'hygiène et avec l'assentiment de Mgr l'Évêque, la fabrique s'adressa à la cour supérieure du Bas-Canada (Québec) pour obtenir la permission d'exhumer et déposer les cadavres dans le nouveau cimetière établi à deux arpents de l'église.

Dans la résolution à cet effet, Monsieur Lemire mentionna le projet de construction d'une nouvelle église et aussi que la dernière sépulture dans ce cimetière remonte au 17 novembre 1897, et

qu'aucune maladie contagieuse depuis 5 ans n'a causé le décès d'aucun des corps inhumés à cet endroit.

A l'automne de la même année, chaque famille s'occupa d'exhumer et de transporter ses morts dans leurs nouveaux lots.

Pour ce qui est des autres, environ 800 corps furent déménagés aux frais de la fabrique, pour la somme de \$84.50.

Ce cimetière fut béni solennellement le 7 septembre 1900, par Mgr. Hubert Oliviers Chalifoux, Vicaire Général du diocèse de Sherbrooke.

Note:

Au début de la colonisation de Ham, beaucoup d'adultes et d'enfants sont décédés sans les secours de la religion à cause de l'éloignement. Les corps étaient transportés dans les tout-premiers temps à Arthabaska et ensuite de 1857 à 1862, dans le cimetière de Saint-Paul.

Généralement, les morts étaient déposés en terre la journée même ou le lendemain du décès si la température le permettait. On y faisait certaines prières en attendant que le prêtre fasse la bénédiction de la fosse, aux jours de mission qui étaient habituellement une fois par mois.

Troisième cimetière

Vingt années seulement après avoir déménagé le premier cimetière, la fabrique des Saints-Anges de Ham-Nord adressa une demande à Mgr l'Évêque pour transporter le cimetière à 17 arpents du village, sur la route située entre les lots 43 et 44 du rang A sud-ouest.

Il semble cependant que l'épidémie de la grippe espagnole retarda temporairement ce projet jusqu'en 1925.

Cette année-là, une requête fut acheminée à Mgr. Paul La-Rocque, pour permettre le changement du cimetière, classé comme impropre à la sépulture des morts, surtout à cause de la proximité de la nouvelle école construite en 1915.

Monsieur Onésime Aubert accepta alors d'échanger un terrain avec la fabrique. Le 21 juin, toujours en 1925, à une assemblée des

marguilliers anciens et nouveaux, monsieur le curé Charles A. Gariépy fut autorisé à faire construire un charnier, une clôture convenable et ériger une grande croix dans le nouveau cimetière, en autant que le coût de ces travaux ne fût pas supérieur à quinze cents piastres (\$1,500.00).

A la même assemblée, il fut aussi proposé de vendre le reste du terrain de la fabrique du côté sud-ouest pour permettre la construction de maisons plus près de l'église, en gardant toutefois assez de terrain pour une salle publique, un couvent et une école paroissiale. Il fut aussi proposé que le prix de vente de ces lots soit laissé à la discrétion des marguilliers de l'oeuvre.

Après avoir obtenu de Mgr O. Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, la permission de bénir le nouveau cimetière, le 18 août 1926, Monsieur le curé Gariépy adressa par la suite une demande à la cour Supérieure de la province de Québec, pour obtenir la permission de transporter tous les cadavres de l'ancien cimetière dans le nouveau afin de permettre à M. Onésime Aubert de prendre possession du terrain échangé.

Le 20 septembre de la même année, M. Ferdinand Grenier fut chargé d'exhumer et transporter dans une fosse commune, aux frais de la fabrique, tous les corps qui n'auront pas été réclamés et aussi de remettre le terrain de l'ancien cimetière en bonne condition pour la culture. Le montant alloué à cet effet ne dut pas dépasser cinq cents dollars (\$500.00).

Aujourd'hui, ce troisième cimetière de la paroisse des Saints-Anges de Ham-Nord est très bien aménagé; son entretien et ses beaux monuments témoignent de la reconnaissance des paroissiens de Ham-Nord pour leurs ancêtres.

Accordons-nous un moment de réflexion pour ceux qui nous ont précédés en terre et que nous irons rejoindre un jour. N'oublions pas aussi que dans ce cimetière, repose la dépouille mortelle d'un prêtre: "L'Abbé N.J. Charles Lemire", qui fût nôtre de 1868 à 1924 et inhumé en 1934 au pied du calvaire.

Curé fondateur, c'est un honneur pour les gens de Ham-Nord que ce prêtre ait manifesté le désir de reposer parmi les pionniers de notre localité.

Au temps du curé Lemire

- 1868 En date du 20 juin, Mgr Louis-François Laflèche, deuxième évêque de Trois-Rivières, fut le premier haut dignitaire à venir visiter la paroisse Saints-Anges de Ham-Nord.
- 1868 Le premier novembre, journée de l'arrivée de l'abbé Narcisse-Jean-Charles Lemire, curé à Ham-Nord pendant près de 56 ans, inhumé au pied de la croix dans le cimetière paroissial en 1934. Il est le seul curé à être enterré dans notre cimetière.
- 1869 Reddition des comptes de la fabrique par M. Placide Roy dit Mazeret, marguillier en charge. Les recettes s'élèvent à \$194.38 et les dépenses de \$286.82. Le déficit de \$92.44 fut comblé par monsieur le curé Lemire. A cette assemblée, on adopta aussi un règlement pour la vente des bancs de la chapelle au nombre de 60.
- 1869 Monsieur le curé Lemire habite son presbytère, construit à la corvée par les colons. Le sciage du bois de charpente et les bardeaux pour la couverture furent fournis gratuitement par Etienne Bédard et Michel Blais du dixième rang du canton Wolfestown.
- 1870 Le 7 mai, nous apprenions par une lettre de l'Evêque de Trois-Rivières, qu'un certain monsieur Tourigny aurait fait don d'une cloche à la mission de Ham-Nord. "Elle chassera les mauvais Esprits", disait-il. Cette même année, dans les comptes à payer, nous retrouvons celui de Louis Duquet, menuisier, au montant de 10 louis 5 chelins et 18 deniers (\$59.95), pour la construction d'un jubé dans la chapelle et d'une charpente de clocher. De plus, il fallut déboursier 15/\$3.60 chelins pour des ferrures du mouton de la cloche.
- 1870 Suite à une requête présentée le 26 avril 1869, la paroisse des Saints-Anges de Ham-Nord obtint son érection canonique le 27 mai 1870.
- 1871 Le recensement nominatif du canton de Ham fut réalisé par Octave Gaudet, commerçant de Ham-Nord. Dans ce recensement, 178 maisons et cabanes habitées par 185 familles ou 988 résidents, furent dénombrés.

Avis

à tous ceux qui peuvent être intéressés dans l'érection d'une paroisse qui serait formée de certaines parties des townships de Wolfestown et de Ham-Nord, comté de Wolfe et district de St. Francois.

Tous êtes avertis que jeudi le sept du mois d'octobre prochain je, soussigné, Vicair Forain et curé de St. Christophe d'Arthabaska, me transporterai auprès de la chapelle des St. Anges de Ham, la dite chapelle située dans la dite partie du township de Ham-Nord, par une Commission spéciale de Monseigneur l'Evêque d'Antigonish, Administrateur du diocèse des Trois-Rivières, pour vérifier les allégations d'une requête, en date du vingt-huit Avril dernier, adressée à Sa Grandeur par les habitants franc-tenanciers des dites localités, à l'effet d'obtenir une érection canonique de paroisse. En conséquence tous ceux qui se croient intéressés, pour ou contre la dite requête, sont requis de se trouver, le dit jour, au lieu ci-dessus indiqué, à onze heures du matin.

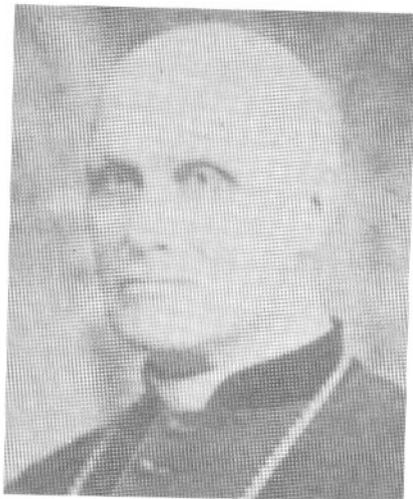
St Christophe d'Arthabaska
13 septembre 1869.

J. H. Supportant

1871 La jeune paroisse des Saints-Anges maria ses premiers enfants. En effet, au cours de l'année, Monsieur le curé a béni 12 mariages, dont la majorité des jeunes gens étaient nés ici même, dans notre localité. Les registres pour cette même année mentionnaient aussi 47 baptêmes et 6 sépultures.

1872 Le curé Lemire construisit de ses mains une deuxième maison qu'il relia à son presbytère par un passage recouvert. Cette bâtisse servait de cuisine et de résidence pour héberger sa servante et des indigents qui n'avaient aucun foyer. Cette maison, déménagée par la suite, est aujourd'hui occupée par Jean-Pierre Marcotte et sa famille.

1874 Notre paroisse se détacha du diocèse des Trois-Rivières pour se joindre au nouveau diocèse de Sherbrooke, dirigé par Monseigneur Antoine Racine, sacré évêque le 18 octobre à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec.



Mgr. Antoine Racine (1874-1893).

Note:

*Ordonné prêtre le 12 septembre 1844, le nouvel Evêque fut vicaire pendant quatre années à la Malbaie pour être, en 1848, nommé premier curé de St-Eusèbe de Stanfold (Princeville).

De 1851 à 1853, il prit charge de la paroisse de Saint-Joseph de Beauce pour ensuite occuper pendant vingt et un ans la cure de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste dans la ville de Québec où il fut élu évêque à l'âge de 52 ans.

Monseigneur Antoine Racine s'est surtout fait connaître lors de son passage dans les Bois-Francs où de concert avec les autres missionnaires, il rédigea le manifeste "Le Canadien Emigrant", qui dénonçait les causes défavorables à la colonisation des Cantons de l'Est.*

1875 Dans son premier rapport annuel adressé à Mgr Racine, monsieur le curé Lemire se plaignit du degré de mendicité dont il en était réduit, mentionnant que le montant de la dîme qu'il recevait était loin d'être suffisant pour subvenir aux dépenses qu'exigeait la position d'un curé et selon ses dires *"seulement 80 chefs de familles sont capables de payer pour le soutien du curé, les autres sont tous extrêmement pauvres. Plusieurs manquent du nécessaire au maintien de la vie et périraient de misère si personne ne leur portait assistance"*.

1876 Vingt-deux garçons et quarante filles fréquentaient les deux écoles dirigées par des enseignantes non-mariées. La population de Ham-Nord était de 160 familles et 947 âmes.

A la reddition des comptes de la fabrique présentés par Michel Marcotte, marguillier en charge, les revenus étaient de \$284.66, les dépenses de \$208.20, ce qui laissait une balance en caisse de \$76.47.

1877 En septembre, Mgr Antoine Racine demandait à M. le curé Lemire de fonder une nouvelle paroisse dans la partie sud-ouest du canton de Ham.

Dans sa demande, Mgr. Racine mentionna également que les paroisses de Saint-Joseph de Ham-Sud et Saint-Adrien de Ham formeraient deux petites paroisses qui seraient desservies par un seul curé qui résiderait dans la plus populeuse.

1878 La dîme payée à Monsieur le curé Lemire incluant les suppléments, se composait en tout de:

- 8 minots de blé
 - 5 minots de pois
 - 177 minots de sarrasin
 - 21 minots de *gaudriole
 - 400 bottes de foin
 - 1 1/4 minot de seigle
 - 195 minots d'avoine
 - 73 minots de patates
- S'ajoute à ces produits de la terre, une somme de \$37.20 en argent sonnant.

Pour le bénéfice du lecteur, un minot est une mesure de "volume" et est équivalent à environ 33 livres d'avoine de bonne qualité.

* Gaudriole signifie: des résidus de mouture de sarrasin ou d'orge servant pour l'alimentation des cochons et autres animaux.

- 1879 Dans une lettre lue au Prône en décembre 1879, Mgr. Racine insistait pour que les paroissiens de Ham-Nord préparent le bois nécessaire à un agrandissement de 50 pieds de leur chapelle.

"Je permets que les travaux soient faits par soumission vu que le conseil municipal a bien voulu donner \$300.00 pour votre chapelle".

"Quand à tourner la façade vers le chemin, je le permets aussi à la condition que ce travail ne coûte pas plus de \$20.00".

- 1880 Le 23 mars, Joseph Filteau (Fecteau) s'engagea envers la fabrique à exécuter de la manière prescrite tous les travaux mentionnés moyennant la somme de \$295.00 plus \$21.00 pour diriger avec ses ouvriers, la corvée avec les paroissiens, du redressement de la chapelle et de la sacristie.

Le contrat stipule qu'il devra:

Premièrement, relever la chapelle de deux pieds, la rallonger de cinquante pieds, et ce, avec du bois fourni et équarri par les paroissiens.

Deuxièmement, transporter et refaire en partie le clocher.

Troisièmement, refaire le jubé et les galeries latérales qui devront être placées en avant de celui-ci.

Quatrièmement, poser des fenêtres identiques à celles déjà existantes, ainsi qu'une porte double pour la façade, ouvrant avec deux panneaux dont l'un de quatre pieds et l'autre de deux pieds.

Cinquièmement, refaire aussi la couverture de la sacristie et un perron d'entrée de six par douze pieds.

Sixièmement, finir l'intérieur avec des planches emboîtées

et l'extérieur en "claboard" passé à la chaufferie.

- 1881 Le 27 janvier, Mgr Racine écrivait de nouveau à M. Lemire: *"J'espère que lorsque les travaux seront terminés et l'intérieur blanchi à la chaux, vos paroissiens seront contents".*

- 1881 Un groupe de paroissiens du premier et deuxième rang de Ham demandèrent de fonder une nouvelle paroisse à Fecteau's Mills. Ce projet fut refusé catégoriquement par les Evêques de Nicolet et Sherbrooke.

Cette année-là, même avec Saint-Adrien en moins, la paroisse des Saints-Anges comptait cent quatre-vingt-dix familles ou mille cent cinquante résidents.

- 1881 Après une demande, une enquête, un affichage et une publication, la paroisse des Saints-Anges de Ham-Nord fut érigée civilement le 27 septembre.

- 1883 Messieurs Elzéar Renaud et Augustin Guertin furent nommés connétables, communément appelés "garde-chiens", avec tous les pouvoirs reconnus par la loi pour le maintien de l'ordre dans les endroits et lieux où Messieurs les marguilliers sont obligés à la surveillance.

- 1884 Achat et bénédiction d'un chemin de croix, de deux confessionnaux et d'un petit autel pour la sacristie.

- 1886 Au mois de mars de cette année-là, la fabrique fit l'acquisition d'une deuxième cloche de mille trois cent dix livres, de la compagnie McShane de Baltimore, Maryland, Etats-Unis.

Quelques années plus tard, en 1892, cette cloche s'avérant défectueuse fut remplacée par une cloche de même poids et de même provenance (la cloche actuelle sise dans le clocher de notre église).

- 1886 Le 9 juin, Mgr. Racine approuva un plan allongeant la chapelle servant en même temps de clocher pour l'installation de la dite cloche.

Cette construction sera faite de manière à ce que sa base, qui mesurait quarante par dix pieds, puisse servir d'allonge à la chapelle, lui donnant une façade nouvelle de dix pieds de plus en largeur et cinq pieds de plus en hauteur par rapport à l'ancienne.

Cette partie nouvelle dut être solidement liée à l'ancienne, et ne devait s'en distinguer que par les dimensions, une fois complétée.

Dans la même résolution datée du 6 juin, il fut aussi proposé de faire poser une nouvelle couverture en bardeaux de cèdre sur le presbytère et de remplacer par une clôture en petites planches, la clôture de perches en bordure du chemin de la fabrique et en avant de la chapelle.

L'inauguration de la chapelle agrandie et la bénédiction de la nouvelle cloche furent fixées au 21 octobre.

Monsieur le Curé Lemire écrivit à ses amis, dont un certain M. Salomé Bourbeau, pour qu'il accepte d'être parrain de la dite cloche.

1887 Cette année-là, dans son rapport annuel envoyé à Monseigneur l'évêque, monsieur le curé Lemire se plaignit:
"L'esprit de chicane, l'amour des procès, l'arrogance et l'égoïsme de certains paroissiens formant la clique dirigeante dans notre paroisse ont produit depuis quelques années de très funestes résultats.

1887 Il en coûta \$72.50 à la fabrique pour le salaire et la pension du bedeau (sacristain). Ce montant fut payé directement au curé Lemire, qui s'occupait de faire remplir l'emploi par des indigents recueillis dans son presbytère (Il faut dire qu'à cette époque, le bien-être social n'existant pas, les pauvres dépendaient de la charité des mieux nantis).

1888 Les dimensions de la chapelle étaient maintenant de cent pieds de longueur par trente pieds de largeur et l'intérieur de la sacristie, située du côté nord, mesurait vingt pieds par vingt pieds.

1888 Au cours d'une belle cérémonie, dimanche le 21 juin, un nouveau chemin de croix fut béni.

Les tableaux étaient de belles chromolithographies d'une grandeur de trois pieds et demi par deux pieds et demi, avec cadres et croix en noyer noir sculptés, le tout acheté des ateliers de la maison française "R. Bellac" de Montréal.

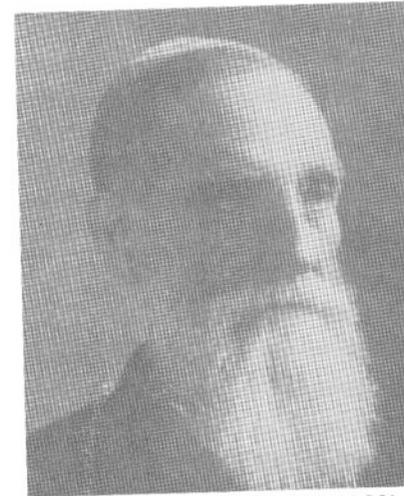
1889 La population était maintenant de mille quatre cent soixante âmes, réparties en deux cent cinquante familles. Il y avait sept écoles fréquentées par 80 garçons et 90 filles.

Le rapport du curé Lemire indique aussi: un concubinaire, deux ivrognes, sept blasphémateurs et une fille dévergondée.

1890 Construction de galeries latérales dans la chapelle et rajout de 28 bancs; les matériaux et ouvrage exécuté par Louis Duquet ont coûté \$33.75.

1892 Réparation temporaire de la fissure de la cloche de la chapelle par le forgeron Johnny Juneau, coût \$3.10.

1893 Nomination du successeur de Monseigneur Antoine Racine, décédé le 17 juillet 1893, en la personne de Monseigneur Paul-Stanislas LaRocque, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Il gouverna le diocèse de Sherbrooke pendant 33 années. Il décéda le 15 août 1926, âgé de 80 ans.



Mgr. Paul Larocque (1893-1926).

1895 Dans son rapport annuel, à l'item des principaux désordres, le curé Lemire mentionna: la danse, l'insubordination des gens, les veillées trop prolongées et l'apathie pour le travail agricole.

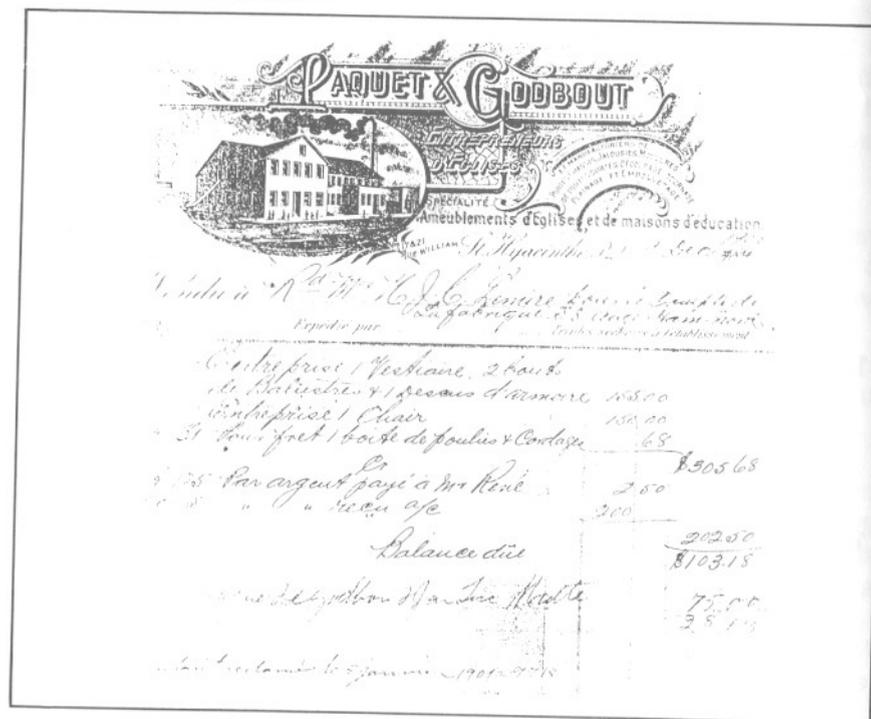
1896 Pour répondre au besoin d'une population grandissante de mille six cents habitants, une requête portant la signature de cent quatre-vingt-six noms de chefs de famille fut adressée à Monseigneur La Rocque, pour la construction d'une nouvelle église, à cause du grand état de vétuste de l'église actuelle, ainsi que de la sacristie.

1897 Suite à de fortes représentations et de pétitions répétées, la population de Fecteau's Mills obtint l'approbation pour être séparée de la paroisse des Saints-Anges de Ham. Un prêtre venait alors de Sherbrooke, pour dire la messe les dimanches, en attendant la nomination d'un premier curé. La population de cette nouvelle paroisse était de quatre cent dix-huit âmes ou soixante-dix-sept familles.

1898 Le 29 août, Mgr. H.D. Chalifoux, évêque auxiliaire, accepta le projet de construction d'une église à Ham-Nord située à quinze pieds du côté sud-est de celle qui existait déjà, avec portail vers le sud-ouest.

Les marguilliers Eustache Patry et Etienne Campagna signèrent comme témoins, le décret du 9 septembre de la même année qui spécifiait une église de 148 pieds par 68 pieds ainsi qu'une sacristie de 40 pieds par 30, le tout construit en bois.

La fabrique retint alors les services de l'architecte Jean-Baptiste Verret et la construction fut confiée à la compagnie Paquet et Godbout, domiciliée à Saint-Hyacinthe, entrepreneur spécialisé dans la construction et ameublement d'églises et de maisons d'éducation (voir copie d'une facture de la dite compagnie).



1899 Le 6 mai, la construction étant commencée, Monsieur le curé Lemire fut autorisé à faire un emprunt de dix mille quatre cents dollars en attendant les versements réguliers de la répartition, basée sur une période de huit années.

La fabrique avait alors en caisse \$2930.90, somme déposée à la banque Jacques-Cartier de Victoriaville.

1900 Le 21 juin, on adopta un règlement pour la vente des bancs au nombre de deux cent douze rapportant \$1293.75. Le dimanche suivant, le curé Lemire disait une première messe dans la nouvelle église après avoir fait une simple bénédiction.

Les dimensions de l'église d'aujourd'hui sont demeurées les mêmes qu'à l'époque. En voici la description en mesures anglaises:

Longueur hors-tout	150 pieds
Longueur de la nef	116 pieds
Dimension du chœur	43 x 25 pieds
Largeur de la façade	48 pieds
Largeur totale avec transepts	84 pieds
Largeur avec les bas-côtés	66 pieds
Hauteur des transepts	44 pieds
Largeur des transepts	45 pieds
Hauteur de l'église	60 pieds
Hauteur des murs de l'église	34 pieds
Hauteur des murs des bas-côtés	19 pieds
Élévation de la voûte	42 pieds
Dimensions de l'intérieur de la sacristie	32 x 42 pieds

1900 L'évaluation des immeubles de la fabrique estimée par des experts de la Mutuelle des fabriques permit de prendre une assurance de:

- \$16,500.00 sur l'église
 - \$ 2,250.00 sur la sacristie
 - \$ 450.00 sur le presbytère (l'ancien)
 - \$ 300.00 sur les dépendances et l'écurie
- Ce qui faisait un montant total d'assurances de \$19,500.00

1900 Un orgue de marque Casavant fut acheté pour la somme de \$2,125.00.

Il en coûta aussi \$780.00 pour le maître-autel décoré, doré avec bruni, imitation de marbre et aussi pour la custode tapissée en satin blanc.

Il fallut aussi déboursier \$305.68 pour une armoire, un vestiaire, une balustrade et une chaire.

Les fournaises et leurs installations coûtèrent aussi la somme de \$585.00.

1900 Le 16 août, la compagnie Paquet et Godbout donna quittance générale et finale à la fabrique des Saints-Anges.

“Nous reconnaissons avoir reçu \$14,000.00 en divers paiements pour la construction de l’église et de la sacristie tel que stipulé dans le contrat et devis signés à Sherbrooke devant le notaire Sylvestre, le 13 janvier 1899”.

“Nous reconnaissons aussi avoir reçu la somme de \$1,100.00 pour les sept emblèmes semblables à ceux de la cathédrale Saint-Michel et pour les moulures et dorures de la voûte”.

“Nous reconnaissons aussi avoir reçu \$124.00 pour la construction de pilastres supplémentaires dans les transepts, pour l’exhaussement de dix pouces au plancher du chœur, pour des moulures rondes et cintrées posées au-dessus des autels latéraux, pour une marche ajoutée à chaque perron de l’église et une fenêtre extra à la cave à fournaise”.

“En tout et partout, nous reconnaissons avoir reçu un montant total de quinze mille deux cent vingt-quatre piastres (\$15,224.00) pour la construction de l’église des Saints-Anges de Ham-Nord”.

1900 Dimanche le 2 octobre eut lieu la bénédiction solennelle de notre nouvelle église, par Mgr. Paul La Rocque, évêque du diocèse.

La grand’messe fut d’une solennité peu commune avec Mgr. l’évêque, accompagné d’un imposant clergé.

Madame Ernest Leblanc (organiste), exécuta avec succès la messe en *SOL MINEUR DE BATTMAN*.

Par la suite, ce fut la bénédiction de la cloche qui reçut les noms de *Léon-Paul-Thomas-Charles*.

Léon en l’honneur du Pape régnant, Léon XIII.
Paul en l’honneur de l’Evêque du diocèse, Mgr Paul La Rocque

Thomas en l’honneur du premier Evêque des Trois-Rivières et de Ham-Nord, Mgr Thomas Cooke.

Charles en hommage au curé fondateur de notre paroisse, l’abbé Jean-Narcisse-Charles Lemire.

Cette bénédiction, aux dires de plusieurs et selon un article paru dans “Le Pionnier de Sherbrooke, le 12 octobre 1900, fut une fête qui marqua le triomphe de la colonisation dans cette partie des Bois-Francs.

On rapporta qu’un splendide banquet fût servi par les dames de Ham-Nord, sous un pavillon, construit avec les débris de l’ancienne chapelle, embelli de banderolles, d’étendards, de draperies, de feuillages, d’emblèmes et d’inscriptions appropriées.

Plus de trois cents personnes assistaient à ce banquet agrémenté de discours prononcés par les invités dont Sa Grandeur Mgr. Paul La Rocque, M. Félix Garneau, maire de Ham-Nord, M. Chicoyne, Ministre provincial, M. J-H Crépeau, préfet du comté de Wolfe; monsieur le curé Lemire termina la série de discours en exprimant sa vive reconnaissance envers Mgr L’Evêque et tous ses paroissiens.

1900 Erection des autels dans la nouvelle église et sacristie ainsi que le déménagement des confessionnaux de l’ancienne église dans la nouvelle sacristie.

1900 Livraison d’une cloche de 1336 livres en remplacement de celle achetée en 1886. Cette cloche d’une valeur de \$280.56 fut coulée dans la fonderie de la Cie McShane de Baltimore, Maryland, E.-U. La fabrique déboursa la somme de \$70.00 qui fût payée par une collecte lors de la bénédiction de ladite cloche.

1902 Achat de Jos. Villeneuve, sculpteur de Lévis, d’un magnifique maître-autel pour le coût total de \$780.00, soit:
\$545.00 pour l’autel peint en quatre couches de blanc
\$235.00 pour la dorure, avec bruni et imitation de marbre ainsi que la custode tapissée en satin blanc.

1903 Après avoir démoli la vieille chapelle et remis le terrain en bon état, l’abbé Lemire fit déménager les deux maisons qui lui servaient de presbytère, pour faire place à la construction d’un nouveau presbytère.

SPECIALITES
AMBIANCE D'ÉGLISE,
AUTELS DE TOUT ORDRE,
CHAISES, CONFESIONNAUX,
DORURES DE CHAIR, ETC.,
DORURE À L'ÉGLISE,
DORURE AU BRONZ.

Jos. Villeneuve

Sculpteur et Entrepreneur

Manufacturier d'Autels, Ornaments d'Églises, Etc.

St. Romuald, 28 Dec

1904

À M. le Curé

Haut Nord

Cher Monsieur

J'ai l'honneur de vous informer
que nous avons appelé hier les Confessionnaires
et les bûchers de la Sacristie - formant deux
bonnes Chaises bien que c'est tout du bon franc -
J'ai ~~eu~~ pensé bien faire en expédiant à
Victorville - Voulez vous être avec bon d'argent -
deux voitures à cet endroit - Les recommander
d'apporter des conventions en cas de veuve.

Vous pourriez faire place le tout dans un
traverse de l'église c'est bien la plus et le plus
le moins visible - L'élargissement de l'orgue
est fait mais une peinture de sorte que l'on s'aperçoive
ici - Il n'a pu être appelé l'autel de Sacristie
J'ai pensé si il faudrait mieux installer le
tout nous même - Les autels latéraux de
l'église sont en bonne voie d'exécution, et à

l'empêchement par le peu de moyen
nous ne pouvons le tout installer dans le
courant de l'année prochaine - J'ai la bien encore
une nouvelle année par le présent et si il faut
vous décider à entreprendre - Je pense que
vous êtes disposés à ne pas reculer alors
Je vous souhaite une bonne santé (pour faire
un peu de culture) et de la satisfaction
en tout -

Très dévoué serviteur

Jos. Villeneuve

Cette magnifique et riche demeure dont l'architecture se mariait avec notre église paroissiale fut malheureusement détruite en 1982.

C'était un très beau presbytère de deux étages, à toit concave, avec balcon, galerie et foyer, mesurant quarante pieds de façade et quarante pieds de profondeur, avec une grande cuisine de vingt-six par vingt pieds annexée à la première partie, une hauteur de onze pieds séparait les étages.

Oeuvre de l'architecte Jean-Baptiste Verret, ce bâtiment de dix-huit pièces fut construit par Moïse René (fils) pour la somme de \$5,680.00.

A cette somme, il faut rajouter \$284.00 pour les honoraires de l'architecte, \$300.00 pour la fournaise et les tuyaux et un autre \$300.00 pour l'installation de l'aqueduc, de la plomberie et des égouts.

Après sa construction, un expert estima sa valeur à \$8,000.00 ce qui permit à la fabrique de prendre une assurance de \$5,900.00.

1904 Cette année-là, la fabrique autorisa une dépense maximale de quinze cents dollars pour compléter la nouvelle église.

Le 28 octobre, l'abbé Lemire passa avec Jos Villeneuve de Lévis un contrat pour l'achat de:

Quatre confessionnaux (2 pour l'église et 2 pour la sacristie.)	\$ 400.00
Deux petits autels pour l'église	\$ 500.00
Un petit autel pour la sacristie.	\$ 250.00
Douze Bergères (fauteuils rembourrés)	\$ 108.00
Quatre pedestaux pour statues et deux niches pour le maître-autel	\$ 500.00
Panneaux et tuyaux pour l'agrandissement de l'orgue	\$ 75.00
Agrandissement du chœur de la sacristie	\$ 17.00
Une somme totale de:	\$1,930.00

Nous avons ici l'exemple d'un grand homme, le curé Charles Lemire. Prêtre-fondateur de cette paroisse, il en avait fait sa place et sa raison de vivre. Tout son argent personnel passa pour aider, premièrement, les pauvres et ensuite pour cons-

truire et embellir les immeubles de la fabrique. Jamais il ne demanda à ses paroissiens de payer plus qu'ils ne le pouvaient en absorbant de ses propres deniers les dépenses supplémentaires.

Comme tous les curés qui firent construire une église et passer une répartition pour la payer, M. Lemire savait d'avance que sa dîme et ses revenus seraient diminués de moitié et même plus.

Durant les années qui suivirent, il administra la paroisse en fonction de la diminution de la dette qui totalisait seulement \$8,500.00 en 1916, et pour être presque éteinte lorsqu'il quitta son poste de curé, le 1er janvier 1924.

1917 Alors que la première guerre mondiale dévasta l'Europe entière, à Ham-Nord, au moment de la prononciation de ses vœux à la messe du Jour de l'An, le curé Lemire demanda à ses paroissiens de se joindre à lui pour une profonde supplique. En voici le texte:

“Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous refugeons, O Jésus, dans votre Coeur très aimant, comme dans un suprême asile.

De vous, Dieu de miséricorde, nos gémissements implorent la cessation de l'épouvantable fléau. De vous, Roi pacifique, nos vœux sollicitent le retour si désiré de la paix.

De votre Coeur Divin, vous fîtes rayonner dans le monde, la charité afin que toutes discordes cessent, l'amour seul règne entre les hommes durant votre vie mortelle ici-bas, votre Coeur palpita d'une très tendre compassion pour les disgrâces humaines. Oh! que ce Coeur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée par nous de haines si funestes et de si horribles carnages.

Prenez pitié de tant de mères angoissées pour le sort de leurs fils, pitié de tant de familles orphelines de leur chef, pitié aussi pour la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine.

Et vous aussi, O Vierge très Sainte, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous! Ainsi-soit-il”.

1919 La fabrique remplaça le perron de bois de l'église par une structure de fer avec plaques en fonte, encore en place aujourd'hui. La facture se lit comme suit:

24,000 livres de fer achetées de la Cie Terreau et Racine	\$2,200.00
Transport par le Québec Central	\$ 67.38
Transport de Garthby Station à Ham-Nord par Sinaï Morin, Joseph Lehouillier et Médéric Couture	\$ 71.50
Achat de 25 sacs de ciment du magasin Codère de Sherbrooke	\$ 24.38
Salaire payé à l'ingénieur Joseph Gagnon pour l'installation du perron	\$ 70.00
Garniture en treillis, confectionnée par Joseph H. René, matériaux et temps	\$ 151.02

1918-1919 La fin de la première guerre mondiale amena la plus terrible épidémie d'influenza qu'ait connue le Québec.

En ces jours funestes, la plus mauvaise grippe surnommée “grippe Espagnole” causa des milliers de décès. Les prêtres du diocèse de Sherbrooke comme d'ailleurs furent autorisés à des inhumations précipitées, c'est-à-dire, enterrer les morts immédiatement après leur décès, sans même les entrer dans l'église pour un service funèbre.

1920 C'est par une chaude et humide journée du mois d'août que la foudre frappa le coin droit de notre église paroissiale.

Monsieur Joseph René et son fils Léopold, apercevant de la fumée, s'empressèrent d'alerter les paroissiens de Ham-Nord en sonnant le tocsin.

Comme il n'existait encore aucun service d'incendie et d'aqueduc, il fallut s'attendre au pire et craindre une conflagration qui aurait pu s'étendre à tout le village.

Une véritable bataille s'organisa alors pour éteindre ce foyer d'incendie en charroyant de l'eau puisée dans le puits de l'école d'en face. Pour sa part, le curé Lemire fit entrer dans l'église tous les enfants de bas âge et les fit s'agenouiller devant l'autel, en suppliant son Créateur, au nom de ces mêmes enfants, d'épargner son temple.

Aujourd'hui, en se rappelant ces souvenirs, ces personnes vous diront sans hésiter et sans qu'aucun doute ne subsiste en

eux, que le curé Lemire fit un miracle cette journée-là, en contrôlant l'élément destructeur.

Lorsque les ouvriers refirent ce panneau de mur, ils découvrirent un cercle de fer, d'environ 5 pieds de diamètre, qui avait servi de gabarit pour tailler les fenêtres rondes de la voûte. C'est ce même cercle de métal oublié lors de la construction de l'église en 1900 qui aurait attiré la foudre et provoqué l'incendie.

En visitant ce bâtiment (notre église), vous remarquerez que la dernière fenêtre qui donne sur la salle paroissiale n'a pas les mêmes vitres que les autres fenêtres.

- 1922** Monseigneur Albert Gravel laissa sa marque comme historien et archiviste du diocèse de Sherbrooke. Il oeuvra à titre de vicaire de notre paroisse, pendant deux années.

En plus de son ministère, l'abbé Gravel initia les jeunes gens aux sports en formant le premier club de balle-molle de Ham-Nord.

Le terrain attitré à la pratique de ce jeu est aujourd'hui occupé par le magasin de la Coopérative et la deuxième avenue.

- 1923** Pour ne pas être en reste avec ses paroissiens, le curé Lemire fit installer le téléphone au presbytère.

- 1924** C'est en pleurant comme un enfant que le curé Lemire fit ses adieux aux paroissiens de Ham-Nord. Ils lui offrirent, pour l'occasion, une magnifique valise de voyage.

Avec l'arrivée de Monsieur Gariépy, au début de janvier 1924, le curé Lemire quitta définitivement son presbytère pour prendre logement (actuel logement de Mme A. Goulet).

Ephémérides paroissiales

1924-1968

- 1926** Bénédiction de l'actuel cimetière de la Paroisse Saints-Anges, dimanche le 29 août.

- 1928** Le 9 avril, est chanté dans l'église de notre paroisse, en présence des membres du clergé et des paroissiens, le service funèbre de l'abbé Charles, Alfred Gariépy, curé des Saints-Anges de Ham-Nord, décédé le 4 du même mois, au presbytère, à l'âge de 58 ans. Il fut inhumé dans la crypte du séminaire de Sherbrooke.

- 1928** Le 26 avril, l'abbé Léonidas Adam arriva à Ham-Nord, à titre de curé, ainsi que son frère Amédée, comme vicaire.

- 1928** Le conseil de la fabrique remplaça les anciens trottoirs de bois, situés en avant de l'église et du presbytère, par de nouveaux en béton.

- 1934** L'abbé Léonidas Adam fut nommé Vicaire Forain par Mgr. A.O. Gagnon.

- 1935** Les travaux de nettoyage et de peinture de notre église, dirigés par M. Ludger Morin, furent terminés le 8 novembre, pour lesquels fut déboursée la somme de \$657.73, soit \$407.73 pour le temps et \$250.00 pour la peinture.

Le 24 décembre au soir de la même année, le village de Ham-Nord fut éclairé pour la première fois par l'électricité. Les paroissiens ont grandement apprécié cet avantage à l'occasion de la messe de minuit.

- 1936** Année marquée par l'électrification du presbytère, le 6 mars et de l'église, le 3 décembre.

Une somme de \$350.00 fut déboursée pour les travaux de réparation, exécutés par Messieurs Roméo Beaudoin et Ovide Fortier et entièrement payée par les recettes de séances et de tirages.

- 1936** Le 1er juillet, les paroissiens de Ham-Nord fêtèrent leur curé, M. l'abbé Léonidas Adam, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

- 1938** Le recouvrement extérieur de l'église en bardeaux d'amiante et la peinture des ouvertures débutèrent le cinq juillet, pour une somme totale de \$2,800.00. La direction des travaux est confiée à M. Joseph Pouliot.

- 1938** Le 19 octobre, bénédiction d'un Corpus Christe de grandeur nature, poids de 400 lbs, acheté de la maison Barsette et

Frères de Québec et fixé à la croix de bois érigée dans le cimetière depuis 1931.

1939 Le 2 août, l'achat et l'installation de deux anges, devant l'église, incluant les piédestaux, au coût de \$200.00.

1939 Le 8 octobre, l'abbé Rosario Lapointe, nommé curé dans la nouvelle paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, dit sa première messe dans la petite école.

Au Prône, il annonça la construction prochaine d'une église et d'un presbytère.

1943 Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, demanda à la Fabrique de Ham-Nord, une contribution annuelle de cinquante dollars et ce pour une période de dix années.

Cet argent devait servir à porter aide et assistance à la formation de nouvelles missions et paroisses dans le diocèse.

1944 Lors de la construction de la salle paroissiale, inaugurée officiellement le 15 juin de cette année-là, des paroissiens mirent à jour dans la partie nord, cinq tombeaux oubliés lors du déménagement du premier cimetière, situé à cet endroit.

1945 Le 26 août, son Excellence, Mgr Philippe Desranleau, évêque du diocèse de Sherbrooke, bénissait l'Académie Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

1948 Pose gratuite d'asphalte sur le terrain de l'église par le ministère de la voirie. La préparation du terrain fut cependant à la charge de la fabrique.

1952 Lors de la campagne de la "Juste-Part", les paroissiens de Ham-Nord ont souscrit \$11,075.00.

1956 On commence timidement à parler de centralisation des écoles. Cette année-là, les élèves du 8e rang furent transportés au couvent du village.

1959 Deux paroissiens furent décorés de l'Ordre Saint-Michel: M. Léopold René, pour son dévouement comme "chantre" à l'église de notre paroisse, durant plus de trente années et M. Wilfrid Nolet dont les services rendus à la paroisse ne se comptaient plus.

1960 M. J. Alfred Comtois, organiste attiré et chantre des messes sur semaine, quitta son poste pour des raisons de santé, après plus de 35 années de loyaux services.

1963 Installation d'un système de chauffage à l'huile dans la sacristie pour le coût de \$435.00.

1965 Achat d'un autel pour satisfaire à la nouvelle liturgie, en vigueur à compter du 7 mars.

1964 Le prix d'un lot de 16 x 16 pieds au cimetière passait de \$10.00 à \$15.00.

1965 La Garde Paroissiale était composée de MM. Emilien Couture, Arthur Pellerin, Raymond Paquette, Lionel Dubois, Armand Nolet, Raymond Carrier, Bruno Carrier, Gaston Lajeunesse et Jean-Paul Vézina.

1966 Nouveaux règlements de la salle paroissiale: salle gratuite pour les organismes paroissiaux seulement; autres, loyer de \$15.00 par journée ou soirée, location de table \$2.00 pièce, location de chaises \$0.25 pièce avec contrôle au départ et au retour.



Vue intérieure de l'Eglise Saints-Anges en 1988.

- 1969 Installation de nouveaux haut-parleurs dans l'église et au clocher; le contrat est accordé à M. Léandre Larrivée pour le montant de \$1,100.00 avec garantie de deux ans.
- 1970 Travaux d'amélioration du cimetière dont le nivellement du terrain, le peinturage de la clôture et la construction de colonnes en briques pour les portes d'entrée; coût total \$1,500.00.
- 1972 Projet d'initiatives locales pour réparer la salle paroissiale, enlever la balustrade et la chaire et aménager le chœur de l'église pour l'installation d'un nouvel autel ainsi que la descente de l'orgue du jubé.
- 1973 Promesse de vente du presbytère à M. Pierre Lambert, promoteur d'une piste de ski à Ham-Nord. Selon l'entente, cet immeuble serait converti en auberge pour skieurs.
- 1979 Le contrat de déneigement du terrain de la fabrique est accordé au Garage A. Taschereau pour la somme de \$575.00.
- 1982 Convocation des paroissiens pour accepter ou refuser une résolution du conseil de fabrique pour la vente du presbytère à la municipalité ainsi que la relocalisation de celui-ci à la sacristie. Le vote secret donna le résultat suivant: 45 pour et 107 contre le projet.

Les mouvements religieux

Congrégation des enfants de Marie

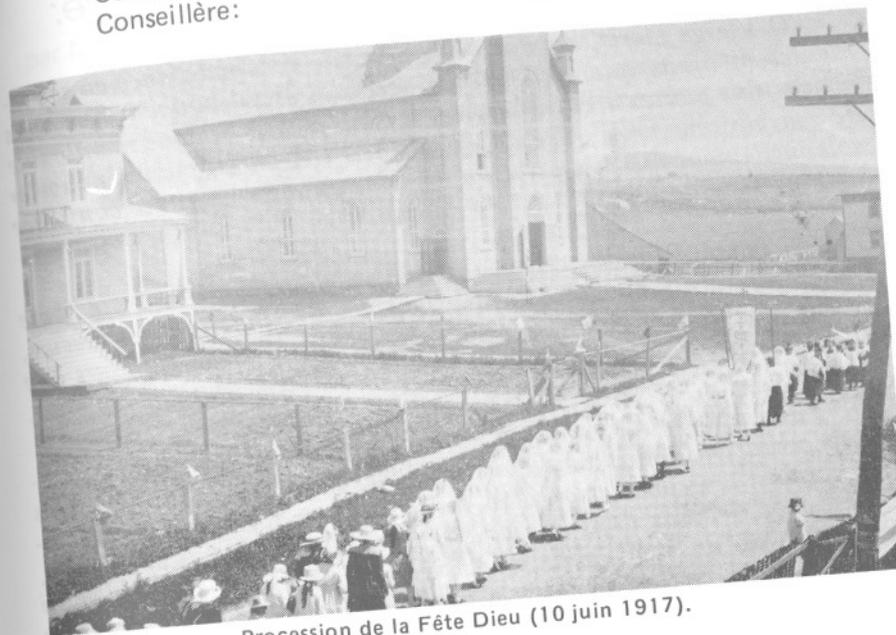
Fondé en 1916, au temps du curé Lemire, ce mouvement qui s'adressait aux jeunes filles de la paroisse leur permettait de recevoir des instructions chrétiennes sur leurs futurs rôles d'épouse et de mère.

A la première réunion du 8 décembre convoquée par M. le curé, pour expliquer les buts de l'association, plus de quarante candidates procédèrent à l'élection de leurs officières avec le résultat suivant:

Présidente:	Maria Labrecque
1re Vice-présidente:	Maria Larose

2e Vice-présidente:
Secrétaire-trésorière:
Conseillère:
Conseillère:

Aurore Juneau
Graziela Moras
Antoinette Larose
Philomène Lehouillier



Procession de la Fête Dieu (10 juin 1917).

C'est seulement à la procession de la Fête-Dieu du 10 juin de l'année suivante que la congrégation, en corps, apparaissait une première fois en public. La bannière de Marie Immaculée, portée par les six officières, flottait vigoureusement, précédée par plus de quarante jeunes filles qui se distinguaient de la foule par leur voile sur costume blanc traversé en bandouillère d'un ruban bleu azur.

Les principales activités des Enfants de Marie consistaient à organiser des pièces de théâtre et autres soirées récréatives sous l'égide de leur curé.

De plus, elles étaient responsables de la piété du mois de Marie (le mois de mai), qui consistait à chanter les louanges de la Vierge en plus de réciter le chapelet ou le rosaire, soit à l'église paroissiale ou dans les écoles de rangs.

Placée sous la protection spéciale de la Ste-Vierge, à son mariage, la jeune mariée avait droit à du chant exécuté par ses consœurs "Enfants de Marie" ainsi qu'à une cérémonie de couronnement au pied de l'autel de sa patronne dont voici la prière:

Cérémonial pour le couronnement d'un enfant de Marie à son mariage:

O Vierge Marie, animée de la plus vive reconnaissance au souvenir des bienfaits que vous m'avez accordés et du bonheur que vous m'avez fait goûter à votre service, je viens à cette époque mémorable de ma vie, me prosterner de nouveau à vos pieds, pour renouveler solennellement ma consécration, et vous exposer en toute confiance mes instantes prières.

Si l'état où je vais entrer m'oblige à me séparer de cette chère Congrégation qui me donnait tant de droits à vos maternelles faveurs, ô Marie, je ne vous quitterai point pour cela: je veux toujours être votre fille, et vous, ne cessez pas de vous montrer toujours ma Mère.

Puisque vous êtes le canal de toutes les grâces, soyez ô bienveillante protectrice, mon aide dans tous mes besoins; ma lumière dans les actions, ma consolation dans les peines, ma force dans les tentations, mon secours dans les périls, mon refuge à l'heure de la mort, ma voie, en un mot, pour aller sûrement à Jésus. Veuillez aussi m'obtenir de ce Jésus, votre aimable Fils, la piété, la douceur, la patience et la résignation à la volonté de Dieu, vertus dont j'ai grand besoin pour bien remplir les devoirs attachés à ma nouvelle vocation.

Avant de laisser votre autel, je vous en supplie, ô Vierge Immaculée, bénissez votre humble servante qui ne cessera de mettre en vous sa confiance, et qui vous aimera toujours, ô tendre Mère, oui, toujours.

Ainsi soit-il.

Les dames de Sainte-Anne

Dimanche le 30 juin 1929, à l'appel de monsieur l'abbé Amédée Adam, près de cent cinquante dames de la paroisse jetaient les bases pour la formation de la "Congrégation des Dames de Sainte-Anne".

Mesdames Welly Guertin et Onésime Aubert furent nommées respectivement, présidente et vice-présidente, Mme Joseph Tardif, secrétaire, Mme Edouard Mercier, trésorière, Mme Arthur Goulet,

organiste, tandis que Mesdames Jean-Paul Boulanger et Alcide Garneau, dirigeantes du chant.

Mme Albert Tardif fut nommée première sacristine secondée par Mme Philippe Parent, adjointe.

A cette réunion, il fut aussi décidé d'acheter une bannière au coût de 150\$, et la trésorière est autorisée à faire venir cent cinquante médailles-insignes de Ste-Anne, au prix de 50 sous l'unité.

Les principales activités de ce mouvement religieux étaient:

- La criée annuelle en faveur des âmes du purgatoire.
- La neuvaine préparatoire à la fête de leur patronne.
- L'organisation des pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré.
- Faire la propagande pour les retraites paroissiales et fermées.

De plus, un dimanche par mois, après la grand'messe, les Dames de Sainte-Anne recevaient une instruction de leur chapelain.

Les sujets de ces réunions étaient toujours d'actualité, soit sur la modestie, l'éducation des enfants, les fréquentations des jeunes gens, l'amour et la fidélité conjugale.

Lors du décès d'une de leurs membres, les congréganistes formaient le cortège funèbre à la suite de la dépouille mortelle. Dans la crise du changement, en 1967, lors d'un congrès provincial, les confréries des Dames de Ste-Anne changèrent l'appellation pour "Mouvement des femmes chrétiennes" dont la devise est: servir l'Eglise, servir la famille, servir la paroisse.

La ligue du Sacré-Coeur

Ce mouvement religieux avait pour but principal de seconder le clergé, lors des cérémonies ou processions religieuses, tout en propageant la dévotion au Sacré-Coeur.

Les ligueurs s'engageaient à respecter le jour du Seigneur, son Saint Nom, celui de la Vierge et des choses saintes.

Ce fut le 23 août 1931, lors d'une cérémonie de fondation, précédée d'un Triduum, que le révérend Père Julien Senay enrôla deux cent huit hommes et jeunes gens sous le drapeau de la ligue du Sacré-Coeur des Saints-Anges de Ham-Nord.

Le bureau de direction se composait d'un président et vice-président, un secrétaire-trésorier, un porte-drapeau et aussi de trois directeurs.

Outre quelques assemblées paroissiales, les principales obligations des ligueurs consistaient à:

- Prendre part aux quêtes organisées.
- Célébrer avec éclat la fête du Sacré-Coeur, le 6 juin.
- Accompagner les membres défunts à leur repos éternel et leur payer une grand'messe.

L'Association "Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc"



Historique:

Le premier cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc fut fondé à Fall-River, Massachusetts, aux Etats-Unis, par le révérend Père J. Amédée Jacquemet, O.P.

Appliqué au ministère paroissial parmi une population canadienne-française récemment émigrée du Canada, le Père Jacquemet ne tarda pas à remarquer les ravages causés par l'alcool.

Le 5 février 1911, après avoir regroupé un petit nombre d'habités de la bouteille, il forma un cercle qu'il appela "Lacordaire" en reconnaissance envers ce grand prédicateur, l'inspirateur de sa vocation religieuse.

Le 12 février de la même année, il groupa aussi les dames absti-

nentes sous le patronage de Sainte-Jeanne d'Arc.

En 1936, un cercle fut fondé à St-Ferdinand d'Halifax, du diocèse de Québec. C'est alors que commença à rayonner le mouvement Lacordaire dans les différentes régions de la province de Québec.

Sous la devise "Honneur, Santé, Bonheur", "Dieu premier servi", une propagande bien orchestrée eut pour effet de convaincre un grand nombre de personnes des bienfaits apportés par l'abstinence totale.

Le membre Lacordaire promettait, sur son honneur de citoyen et de chrétien, de combattre de toutes ses forces les habitudes alcooliques ainsi que les préjugés en faveur des boissons alcoolisées.

Advenant le cas où il manquerait à une des conditions, soit de ne pas consommer, acheter, vendre ou offrir des boissons enivrantes, il devait remettre l'insigne qu'il avait été autorisé à porter lors de son initiation.

Parrainé par le cercle de St-Ferdinand, celui de Ham-Nord, vit le jour le 20 avril 1937, sous la présidence de M. Edgar Boissonneault qui travailla très fort pour créer une opinion favorable à ce mouvement et à recruter bon nombre de paroissiens.

Les neuf membres fondateurs étaient:

J. Alfred Comtois	Noël Garneau
Philippe Parent	Odias Garneau
Ulric Tardif	Antonio Garneau
Emile Vézina	Edgar Boissonneault
Jean-Baptiste Giguère.	

Le cercle Sainte-Jeanne d'Arc pour sa part, fut fondé le 10 octobre de la même année.

Les premières dames à adhérer à ce mouvement furent mesdames:

Onésime Aubert	Roger Blais
Wilfrid Nolet	Albert Tardif
Ulric Tardif	Alexandre Tardif
Omer Tardif	Edgar Boissonneault
Ubaldo Larose	Ligouri Larose
Yvonne Tardif	

Les membres Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc étaient très fiers de leurs cercles ainsi que de leur drapeau que l'on retrouvait à toutes les cérémonies, processions religieuses, dans la chambre funéraire et à l'église, lors du décès d'un membre.

Les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, qui ne sont aujourd'hui que souvenirs, se retrouvent cependant dans d'autres organisations qui luttent contre l'usage immodéré de la boisson alcoolique, ainsi que de différentes drogues.

La chorale de la paroisse Saints-Anges

On n'a pas de date précise de la première manifestation musicale paroissiale mais l'organisation s'est sans doute faite petit à petit. Les plus anciens de notre paroisse se souviennent que M. le curé Lemire aimait beaucoup le chant et la musique; ce qui suppose qu'il a sûrement fait le nécessaire et cela dès son arrivée, pour rehausser l'éclat des messes dominicales et autres services religieux.

Après la première rallonge de la chapelle en 1880, les comptes de la Fabrique font état d'achat de "méthode de piano de la "Maison Rolland" ainsi que de cahiers de cantiques, chants pieux et un répertoire d'organiste pour le coût de \$7.30.

D'autres achats, en 1883, de cahiers de musique et de méthode "Plain-Chant" (\$2.40) ainsi que de "La lyre angélique avec musique" (\$3.00) confirment les souvenirs de Mme Maria Larose Patry, née en 1893, qui a encore en mémoire l'intérieur de l'ancienne église et qui, de plus, se souvient clairement qu'il y avait alors du chant accompagné de musique en harmonium. Monsieur le curé avait-il acheté personnellement cet instrument ou l'avait-il reçu en cadeau? Probablement, puisque les minutes d'assemblées et les comptes ne font aucunement mention d'une telle acquisition.

Monsieur Léopold René, membre au chœur de chant pendant près de soixante années, a bien voulu relater ses souvenirs:

"Il semble bien, pour en avoir entendu parler, que Mme Ernest Leblanc fut la première organiste attitrée de notre paroisse. Au tournant du siècle, vu son état de santé précaire, elle était secondée par Marie Gaudet, fille d'Octave qui enseigna le piano à Ham-Nord. Par la suite, mon père, Joseph Honoré René devint maître-chantre

et organiste jusqu'en 1926. Quant à moi, j'ai commencé à chanter à l'église vers l'âge de 13 ans, accompagnant mes parents, qui soit dit en passant, possédaient de très belles voix.

C'est seulement après le départ de mon père que j'ai pris la responsabilité du chant à l'église tandis que J. Alfred Comtois devint organiste pour une période de plus de 35 années. A l'époque, occuper ces deux fonctions signifiait qu'il fallait être disponible continuellement, surtout le dimanche alors que l'on devait chanter les vêpres en plus de la grand'messe".

Il semble, selon les registres, que l'on ait toujours payé pour s'assurer les services d'un organiste. Avant 1900, le salaire alloué était de \$25.00 par année. Par la suite, pour les vingt autres années, la fabrique déboursa \$50.00 pour l'organiste et \$14.00 pour le souffleur ou pompeur de l'orgue. Cette fonction fut cependant supprimée en 1946 avec l'installation d'une soufflerie électrique.

En 1963, Mme Adrienne Goulet succéda à M. J.A. Comtois, à l'orgue, pour être remplacée par Mme Nicole Samson Turcotte en septembre 1978. Le renouveau liturgique avec chants en français amena beaucoup de changements. Les femmes jusqu'alors exclues, firent leur apparition dans la chorale, dirigée par M. Gaétan Goulet à compter de 1970.



Vue arrière de l'Eglise Saints-Anges et l'orgue au jubé.

Sous le règne du Chanoine Wilfrid Roy, en 1972, on déplaça la console de l'orgue pour l'installer à la droite du maître-autel dans le but de regrouper les membres du chœur de chant, autour du célebrant. Ce changement s'avéra peu satisfaisant. Un manque d'esthétique et le rendement réduit de cet orgue mécanique, un dix-sept jeux de la Compagnie Casavant, sont autant de raisons qui motivèrent les paroissiens des Saints-Anges à remonter l'orgue au jubé, dans son emplacement original, au cours de l'année 1984.

Actuellement, Mme Georgette Aubert-Vézina est l'organiste attirée tandis que Mme Lizette Lapointe Larose dirige un chœur de chant mixte composé d'une trentaine de personnes.

Les sacristains de la paroisse Saints-Anges

Le sacristain, communément appelé "bedeau", a toujours joué un rôle important dans la vie religieuse d'une paroisse en assumant la responsabilité des immeubles et des objets du culte de la fabrique.

Lors de l'arrivée de l'Abbé Lemire, premier curé des Saints-Anges, Louis Duquet était déjà chargé de l'entretien de la Chapelle et de la préparation des offices lors des visites (une fois par mois) du curé de Saint-Paul de Chester. Les comptes, pour ces années, révèlent un salaire de \$20.00 par année payé à ce dernier.

Après l'année 1868, monsieur le curé Lemire continua à l'employer à titre de bedeau et de menuisier durant plusieurs années et son salaire atteignit \$40.00 en 1880. A compter de cette date, jusqu'à la construction de l'église actuelle, un montant de \$50.00 par année était versé au curé Lemire qui exécutait cette fonction avec l'aide des indigents qu'il recueillait à son presbytère. A cette période, la fonction de sacristain était bien différente d'aujourd'hui; que l'on pense seulement au chauffage des poêles et fournaies à bois, à l'entretien de la ferme en général qui comprenait entre autre, le maintien en bon état des attelages de chevaux et la traite de la vache, matin et soir. Pour accomplir cette besogne, le bedeau devait se lever tôt et nécessairement vivre au presbytère.

De 1900 à 1920, le salaire du bedeau continua à être payé directement au curé Lemire. Ce dernier employait des jeunes garçons de 14 à 20 ans pour l'aider. Voici le salaire d'un sacristain au fil des années:

1900 à 1920	\$150 par année pension comprise
1920 à 1940	\$200 par année sans pension
1940 à 1948	\$ 30 par mois
1948 à 1952	\$ 60 par mois l'été et \$63 par mois l'hiver
1952 à 1972	\$ 75 par mois
1972 à 1980	\$ 60 par semaine
1981 à aujourd'hui	\$100 par semaine

Voici les noms des personnes qui ont occupé cet emploi et figurent dans les rapports financiers de la fabrique: Louis Morin, Joseph Cloutier, Joseph Nolet, Wilfrid Nolet, Joseph H. René, Joseph Larose, Léopold René, Louis Ruel, Ubald Larose, Roger Blais, Luc Aubert, Henri Vézina, Lucien Lehouillier, Ozéa Leblanc, Jean-Paul Vézina.

La salle paroissiale

Ham-Nord se dota d'une première salle communautaire en 1915, lorsque la municipalité et la corporation scolaire construisirent une nouvelle école dans le village.

Cette salle, située au deuxième étage de ce bâtiment, fut, jusqu'en 1944, le seul lieu de rassemblement pour les organismes de la place qui y tenaient des réunions et des représentations; séances, pièces de théâtre. C'est pourquoi, la construction d'un couvent en remplacement de la dite école força les autorités locales à travailler sur un projet de salle paroissiale. Le 9 décembre 1942, le député provincial du comté de Wolfe, Monsieur Thomas Lapointe, accédait à la demande de la fabrique en octroyant une somme de \$1,500.00 en plus de fournir le bois nécessaire à prendre sur les lots de la couronne, pour l'érection d'un tel bâtiment.

Ce projet jugé non-essentiel, le Ministère des Munitions et Approvisionnements du Canada refusa d'émettre le permis de construction, cela dans l'intérêt national, "le pays étant en guerre." Après une année de démarches auprès des autorités concernées, la Fabrique Saints-Anges obtenait enfin la permission de construire une salle de quarante pieds par quatre-vingts pieds pour le coût de \$6,000.00. Ce projet débuta au printemps 1944, avec la coupe et le transfert du bois au moulin à scie des Tardif-Goulet.

Pour l'inauguration officielle, le 15 juin de la même année,

la fabrique fit l'acquisition de 200 chaises pliantes en bois au coût d'un dollar pièce ainsi que d'un service de vaisselle et de coutellerie de 150 couverts pour le montant de \$146.00. Dans les dépenses supplémentaires, s'ajoute aussi l'installation d'une fournaise à bois pour \$200.00.

L'année suivante, Mgr. Philippe Desranleau, lors de sa visite pastorale, se montra très déçu des marguilliers du temps à qui il reprochait d'avoir construit cette salle trop près et trop en avant de l'église. Ceci représentait un danger de conflagration en cas d'incendie et bien plus encore, empêchait une meilleure vue du temple du Seigneur.

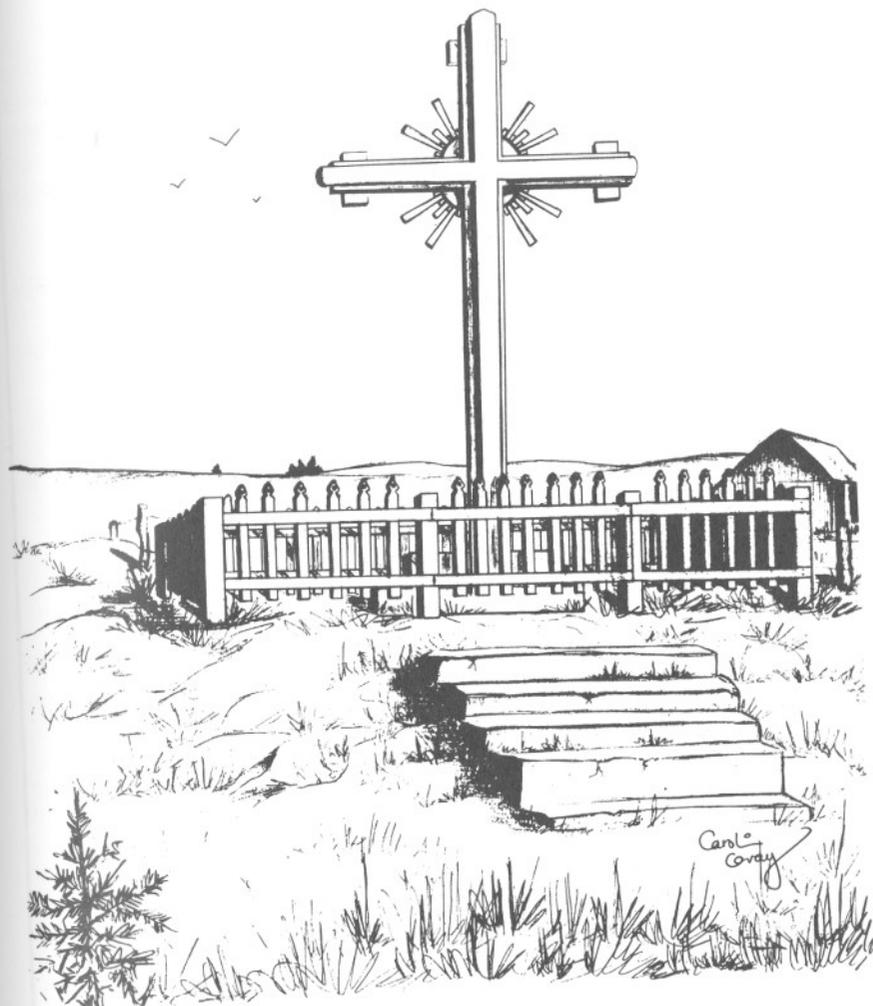
En 1948, pour répondre aux besoins des organismes paroissiaux, la Fabrique emprunta \$3,000.00 à la Caisse populaire pour faire le creusage du sous-sol de la cave et l'installation d'une cuisine et des toilettes. De plus, elle fit construire un plancher de bois franc, finir le plafond dans la grande salle et poser une toilette supplémentaire afin de permettre aux Chevaliers de Colomb de Ham-Nord d'occuper ce local au coût de \$15.00 par mois, pour une durée de trois ans.

En 1951, Monsieur J.C. Marcoux, entrepreneur de Pompes Funèbres de Victoriaville, louait le sous-bassement de la salle paroissiale pour y faire un lieu d'embaumement et un salon funéraire; le coût de cette location fut fixé à \$200.00 par année, pour une durée de deux ans.

Pour une période d'environ dix ans, soit de 1948 à 1958, l'ancienne cuisine du sous-sol servit comme salle de repos de la patinoire située sur l'emplacement même de l'école Dominique Savio et par la suite entre l'église et la salle paroissiale.

A compter de 1961 jusqu'en 1987, le sous-sol servit de manufacture de couture, tandis que la grande salle, au-dessus, fut témoin au cours des années, de toutes les manifestations politiques, économiques et sociales de notre communauté.

Au mois de novembre 1987, la Fabrique Saints-Anges cédait ce bâtiment à la Corporation municipale de Ham-Nord pour le coût symbolique de \$1.00 afin d'en faire un Centre Communautaire.



CROQUIS DE CAROLINE GUAY

Croix de chemin érigée à l'occasion de l'Année Sainte, construite par M. Emile Vézina en 1950. Elle était située sur la route 161, à l'entrée du Rang des Chutes.

*LE COMTE
LA
MUNICIPALITE*

- 1 Vie politique
- 2 Vie municipale
- 3 Vie économique
- 4 Vie agricole

DEUXIEME PARTIE

Les premiers occupants du canton de Ham (1845-1865)

A ce jour, bien peu de choses ont été dites sur Ham-Nord excepté, quelques lignes écrites par Mgr. Albert Gravel alors qu'il était simple vicaire dans notre paroisse, au temps du Curé Lemire. Ces quelques notes furent alors écrites d'après les souvenirs et confidences des anciens du temps, les premiers arrivants de notre paroisse.

Ces données, malgré quelques erreurs, correspondent assez bien aux documents et registres officiels existants.

Reportons-nous en 1922 et laissons parler Mgr. Gravel:

‘Les origines de la paroisse Saints-Anges de Ham remontent aux années 1850-1856. En effet, à cette date, un colon, Modeste Gosselin, avait une humble habitation sur le lot 47, l'actuelle propriété de M. Médéric Couture.

Narcisse Gaudet, un autre colon, vivait sur les bords de la rivière Nicolet, non loin de l'actuelle résidence de M. Pierre Comtois, dans la ligne de division des rangs deux et trois.

Barthélémy Toupin, pour sa part, était déjà établi au premier rang de Ham, sur un lot qui fait actuellement partie du village de Notre-Dame, pour y faire un chantier de "billots" de pins et d'épinettes qui étaient dravés sur la rivière Nicolet en direction des moulins à scie du Canton d'Arthabaska.

Durant l'hiver de 1853-1854, Marcellin Roy, France Tardif, Jacques, Camille, Paul et Louis Morin, tous originaires de Saint-Henri de Lauzon, poussèrent jusqu'au delà du village des Chutes dans les rangs quatre et cinq.

Il importe, aussi de parler d'une tentative d'établissement commencé vers 1845 aux limites extrêmes "est" du Canton de Ham, près du Lac Nicolet sur le chemin Gosford.

En effet, quelques colons venus directement de la ville de Québec avaient donné le nom de "Petit Québec" à cette petite colonie établie sur le sentier menant au Lac Aylmer. Ces quelques habitants, dont Jean-Baptiste Coulombe, auraient fait des éclaircies à la pointe du Lac Nicolet touchant autrefois à la paroisse de Ham-Nord.

Il conviendrait aussi de signaler l'existence de quelques établissements commencés vers 1852-1853, à douze arpents du village actuel, sur la ligne de séparation des Cantons de Ham et de Wolfes-town.

Louis Guertin était l'un de ces propriétaires; celui-là même qui céda en décembre 1860, un morceau de terrain de deux arpents par quatre arpents, où l'on construisit la première chapelle et le premier cimetière en 1861-1862."

(fin de la citation)

Dans une lettre écrite en 1853 à l'évêque trifluvien, l'abbé Georges Duhaut, curé de Wotton, mentionne qu'une trentaine d'habitants pauvres occupent le Canton de Ham.

Il semble assez évident qu'à cette époque beaucoup d'autres colons sont venus tenter de s'y créer un domaine à titre de "squatter" ce qui fait qu'aujourd'hui, aucun document ne témoigne de leur passage.

Vers ces mêmes années, notre jeunesse québécoise, entassée dans les Seigneuries, émigrerait en grande partie en Nouvelle-Angleterre où l'industrie du textile prenait un essor vigoureux et requérait de nombreuses mains d'ouvriers.

Tous, cependant, ne suivirent pas ce mouvement et durant cette période, on vit quelques bûcherons s'enfoncer dans la forêt des Cantons de l'Est, encore inexplorée, à la recherche d'un endroit à créer.

Lorsque l'on parle d'histoire d'une paroisse, la première question qui nous vient à l'idée est: "Qui furent les véritables fondateurs?"

A la lumière de nombreuses recherches, j'ai pu retracer, avec certitude, les vrais premiers arrivants, ceux qui sont venus avec la détermination de vaincre la forêt, de se bâtir un foyer et d'ériger une localité.

Seuls et anonymes au début, mais si courageusement entêtés que d'autres suivirent leurs traces.

Comme vous le constaterez, je me suis limité aux familles résidentes de l'actuel territoire de Ham-Nord en éliminant ainsi celles qui n'y sont demeurées que quelques années. Je vous présente donc les quelque soixante-dix familles qui figurent vraiment à titre de pionniers.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1845	J-Baptiste Coulombe	39	Baie du Febvre	26,27	11	Ham
	Marie Prince	38	St-Grégoire			
	Moïse	17				
	Elysa	16				
	Nazaire	15				
	Louise	5				
	Emilie	3				
	Jean-Baptiste Georgianna	1 0				

Jean-Baptiste Coulombe obtint les lettres patentes de toutes ses terres, le 22 juin 1863. Bien que résident dans l'augmentation de Ham, qui devint officiellement le Canton de Ham-Sud seulement en 1851, J-Baptiste, ainsi que toute sa famille, s'est toujours identifié comme citoyen de la paroisse Saints-Anges de Ham-Nord. D'ailleurs vers 1865, après avoir cédé ses biens à son fils Nazaire, J-Baptiste et sa famille quittent les bords du chemin Gosford pour défricher et habiter le lot 25, rang B situé à près de deux kilomètres de notre village.

Jean-Baptiste Coulombe qui figure à titre de premier occupant du Canton de Ham est décédé en 1887; il était âgé de 80 ans. Son épouse, Marie Prince, l'avait devancé de quelques années, soit en 1874 à l'âge de 66 ans.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1850	Modesse Gosselin	32	Pointe-de-Lévis	47	A,s.o.	Ham
	Olivine Gagnon	29	St-Nicolas			
	Adeline	9				
	Wellie	7				
	Charles	6				
	Félix Edouard	3 1				

Selon Mgr. Gravel, "historien", la famille Gosselin se serait établie à titre de "squatter" sur l'actuel chemin Vézina, à la hauteur du petit ruisseau qui le traverse.

Seul le recensement national, réalisé le 11 mars 1861, témoigne du passage de cette famille à Ham-Nord. A cette date, on compte 4 acres en culture et la valeur au comptant de leurs biens, terres et bâtiments est estimée à \$237.00.

Résident sur le lot 47, du rang A sud-ouest, les Gosselin sont sans contredit les premiers occupants de l'actuel village de Ham-Nord.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1850	Narcisse Gaudette	35	Ste-Julie-de-Somerset	19,20, 21	2	Ham
	Julie Poisson	29	Stanford			
	Joseph	12				
	Isidore	9				
	Napoléon	8				
	Hilaire	6				
	Jean-Baptiste	4				

Le 4 juin 1858, Joseph, l'aîné de la famille perd la vie en se noyant dans la rivière Nicolet. Après le décès de son épouse Julie Poisson, survenu le 30 avril 1863, Narcisse Gaudette se remarie deux mois plus tard avec Marie Tourigny de St-Paul de Chester.

Isidore, le deuxième garçon de cette famille, épouse, en 1865, Salomé Lallier de Plessisville et prend la relève sur le bien paternel de 600 acres dont 50 acres en culture. Le 8 novembre 1870, veuf avec trois jeunes enfants, il épouse en secondes noces, Adèle Thibodeau de St-Paul de Chester. Cette famille quitte définitivement Ham-Nord pour d'autres lieux vers 1880.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1852	Augustin Guertin	20	Nicolet	31	A,s.o.	Ham
	Adélaïde Provencher	26	Arthabaska			

Natif de Nicolet, Augustin Guertin dit Desfossés et Adélaïde Provencher, de six années son aînée, se marient le 2 août dans la paroisse de St-Norbert du Canton d'Arthabaska. Cette famille obtint directement du gouvernement le lot 31 du rang A sud-ouest.

Cette terre est aujourd'hui la propriété d'André Blais, fils de Lucien et de Marie-Rose Carrier.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1852	Louis Guertin	39	Nicolet	44,45, 46,47	B	Ham
	Marie Bourke	31	St-Grégoire	11,12	11	Wolfes-town
	Elodie	12				
	Calixte	10				
	Honoré	8				
	Elysa	4				
	Clarisse	3				
	Philippe	2				
	Napoléon	0				

Cette famille arrive à Ham-Nord avant la construction du chemin St-Philippe, en même temps que la famille d'Augustin Guertin.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1853	Isidore Vilbrun	28	Nicolet	43	B	Ham
	Appoline Girard	29	Nicolet	10	11	Wilfes-town

Les Vilbrun qui vécurent à Ham-Nord de 1853 à 1866, firent baptiser huit enfants dont seulement deux étaient vivants lors de leur départ au printemps 1867. Ceci illustre bien le problème de mortalité infantile de l'époque.

A cette date, leur terre de 194 acres, dont 27 étaient en culture, avait une valeur estimée à \$560.00. De plus, ils possédaient des instruments aratoires évalués à \$17.00. Ce bien fut racheté par Olivier Laventure, marié à Elysa Guertin, fille de Louis et de Marie Bourke, dont le mariage a été célébré le premier juillet 1867.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1853	Etienne Campagna	26	St-Isidore	42	B	Ham
	Perpétue Morin	32	St-Henri			
	Edouard	5				
	Dorique	3				
	Claurisa	1				

La famille d'Etienne Campagna compte parmi l'une des plus grandes familles de défricheurs des Bois-Francs. Cet homme qui vécut jusqu'à l'âge de 83 ans, se dévoua beaucoup pour l'avancement de notre paroisse. De nos jours, Mme Gérald Dubois, née Béatrice Campagna, est la seule descendante de cette famille à vivre à Ham-Nord.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1853	Marcellin Roy	21	St-Henri	19	4	Ham
	Marie-Louise Couture	18	Pointe-de-Lévis			
	Aucun enfant à cette date					

Avec sa jeune épouse, Marcellin longea la rivière Nicolet et suivit les piquets d'arpenteurs pour prendre possession d'une terre encore vierge. Il compte parmi les tout premiers à ouvrir la voie à une pléiade de colons qui ont par la suite envahi notre paroisse.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1854	Narcisse Laliberté	40	St-Isidore	43	A,s.o.	Ham
	Hermine Bêtie	24	St-Henri			

Ce couple qui n'avait aucun enfant lors de son arrivée, fit baptiser Georgianna en 1858, Aurélie en 1860, Joseph en 1865, et Adélaïde en 1867. Les Laliberté ont construit leur demeure sur l'actuel emplacement du garage Taschereau. Après une dizaine d'années d'occupation, ils obtinrent le 21 octobre 1863, les lettres patentes de leur terre d'une superficie de 102 acres.

Après le décès de Narcisse, survenu le 26 mai 1869, à l'âge de 55 ans, la famille vendit ses biens à Octave Gaudet pour quitter définitivement notre paroisse.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1854	Louis Morin	30	St-Henri	17	4	Ham
	Marie-Caroline Gagné	29	St-Henri			
	Louis	8				
	Wilhelmine	6				
	Odélie	4				
	Elyse	3				
	Pierre	2				

C'est en 1853 que Louis vint faire une première excursion à Ham-Nord, à la recherche d'une terre pour établir sa famille. Son choix se porte sur le lot 17 du quatrième rang et il entreprend la construction d'une première cabane ainsi que le défrichage d'un morceau de terrain prêt à être ensemencé l'année suivante. Cette famille qui compte 5 enfants lors de son arrivée en 1854, s'enrichit de quatre autres dont quelques uns ont cédé à l'attrait des villes américaines. Après le décès de Marie Gagné en 1894, à l'âge de 72 ans, on ne retrouve plus chez-nous aucun descendant de cette famille pionnière.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1854	Jacques Morin	21	St-Henri	18	4	Ham
	Camille Morin	18	St-Henri	18	4	Ham

Tous deux célibataires lors de leur arrivée, ces frères sont les ancêtres de tous les Morin de notre municipalité, plus tard mariés aux deux soeurs, Luce et Marie Cloutier. Ces familles ont joué à Ham-Nord un rôle de tout premier plan, tant aux niveaux paroissial, municipal et scolaire.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1854	François Tardif	20	St-Henri	18,19	4	Ham
	Desanges Couture	26	Pointe de Lévis			

Mieux connu sous le nom de "France", François Tardif est le premier de la lignée à prendre racine à Ham-Nord. Ses frères Laurent et Guillaume suivirent sa trace quelques années plus tard.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1854	Charles Martin	22	Plessisville	25	1	Ham
	Adèle Toupin	18	St-Cuthbert			

Natif de St-Léon sur la rive nord, région de Trois-Rivières, Charles suivit ses parents à Plessisville vers 1840. Ce n'est cependant qu'en 1854 que l'ancêtre bisaïeul de Mme Diane Guay prit racine à Ham-Nord.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	David Cloutier	53	Pointe de Lévis	22	3	Ham
	Olive Couture	52	Pointe de Lévis	22	4	Ham
	David	25				
	Luce	23				
	Marie	18				
	Edouard	17				
	Joseph	15				
	Georges	13				
	Philippe	10				
	Welly	9				
	Esther	8				

Cette famille alliait l'expérience et la jeunesse et était sans doute bien préparée pour défricher les quatre cents acres achetées directement de la couronne.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	Marcel Couture	34	Pointe de Lévis	25	3	Ham
	Eléonore Grégoire	27	St-Nicolas			
	Alphonsine	4				
	Georgina	3				
	Aurélie	1				
	Marie	0				

De 1856 à 1863, cette famille s'enrichit de cinq autres enfants. Le recensement de 1861 mentionne que les Couture demeurent sur

un lot d'une superficie de 110 arpents dont 20 sont en culture, sur lesquels ils ont récolté 31 minots de blé de printemps et 28 minots de sarrazin. Il déclare aussi posséder des instruments aratoires pour une valeur de \$3.50. Cette famille semble avoir quitté notre paroisse vers 1866-1867. Vu l'absence de vente enregistrée, il est difficile de dire qui a pris la relève sur ce bien. Cette branche de Couture ne laisse aucun descendant à Ham-Nord et ses environs.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	Veuve Pierre Boudreau	46	Ste-Monique	26,27,28	4	Ham
	Pierre	25				
	Hilaire	21				
	Esdras	18				
	Etienne	17				
	Déliima	9				
	Calixte Provencher	26				
	Aurélié Boudreau	24				
	Marie	1				
	Emmanuel	0				

Les Boudreau qui comptent parmi les quelques lettrés du temps, étaient plus hommes d'affaires que défricheurs. On les retrouve lors de toutes les revendications. C'est aussi sur leur terre que l'on découvrit la mine de cuivre qui contribua au développement de Ham-Nord.
voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	François Dubois	39	St-Nicolas	26	3	Ham
	Domithilde Delage	34	St-Gilles			

Fils de François et de Clothilde Paquet, François Dubois épouse le 14 février 1843, Domithilde Delage, fille de Ambroise et de Marguerite Couture, tous résidents de St-Nicolas.

Ce couple sans enfant faisait partie du même groupe que les Couture et les Paquet, tous originaires du même endroit. Parvenus à un âge assez avancé, les Dubois vendent leurs biens à un dénommé Aimé Lavendure puis vont finir leurs jours dans le village de Notre-Dame de Lourdes de Ham.

Même si ce couple de pionniers ne laisse aucune descendance, il a certes le mérite d'avoir ouvert la voie à de nombreuses familles qui vinrent par la suite se fixer à Ham-Nord.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	Thomas Provençal	30	Ste-Marie	23	2	Ham
	Marie Belleau-Larose	29	St-Henri	23	3	Ham

Théophile	5
Elise	2
Martial	0

Cette famille pionnière a fait figure dans notre paroisse pendant près de 130 années.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	Narcisse Gosselin	37	St-Henri	22	2	Ham
	Séraphie Belleau-Larose	31	St-Henri			
	Dorique	8				
	Napoléon	7				
	Malvina	5				

Issu du mariage de Michel Gosselin et de Rose Blouin, Narcisse épouse, le 5 février 1850, Séraphie Belleau-Larose, fille de Pierre et de Françoise Turgeon de la paroisse St-Henri de Lévis. Apparentés aux Provençal, Narcisse et Séraphie prennent le lot voisin où un autre fils baptisé Téléphore, le 18 juin 1859, viendra compléter cette famille.

Le recensement agricole de 1861 mentionne que les Gosselin habitent une terre située dans le deuxième rang dont 20 acres sont en culture et 180 en forêt pour une valeur de \$460.00. Après une dizaine d'années de défrichement, la famille Gosselin quitte Ham-Nord, probablement vers le côté américain.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	Edouard Belleau-Larose	28	St-Henri	23-B	2	Ham
	Mary Miller	24	St-Henri			
	Edouard	2				
	Johnny	0				

Arrivé en même temps que ses beaux-frères, Thomas Provençal et Narcisse Gosselin, Edouard Larose laisse encore de nos jours une descendance à Ham-Nord et ses environs.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1855	Joseph Belleau-Larose	11	St-Henri	15	5	Ham

Joseph, fils de Pierre Larose et de Françoise Turgeon de St-Henri, est du même voyage que son frère Edouard ainsi que les Gosselin et les Provençal. C'est cependant avec ces derniers qu'il apprit le rude métier de colonisateur avant de se fixer sur sa propre terre en 1863.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Edouard Carrier (célibataire)	20	St-Henri	23	3	Ham
	Philomène Carrier	19				

Parmi les défricheurs de cette année-là, on retrouve Edouard âgé de 20 ans. Après quelques années passées à louer ses services comme bûcheron et journalier, il prend racine sur la demie nord-est du lot 23 du troisième rang.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Louis Labonté	33	St-Nicolas	25	3	Ham
	Angélique Samson	32	Pointe de Lévis			
	Louis	16				
	Joseph	14				
	Michel	13				
	Florentine	12				
	Athanase	11				
	Luce	9				
	Caroline	1				

Lors du décès de Louis en 1866, les Labonté comptent plus de 35 arpents en culture. Sans doute découragée par l'extrême dureté de la colonisation, cette famille qui ne possède pas de titre de propriété quitte Ham-Nord pour d'autres lieux vers 1870. A cette date, aucun des enfants n'étaient encore mariés.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	François Paquet	50	St-Nicolas	27	3	Ham
	Julie Bélanger	47	Ste-Marie			
	Léasse	16				
	Constant	15				
	Marie	14				
	Sara	13				
	Léonard	12				
	Rémiade	11				
	Judith	10				
	François	9				
	Léda	8				
	Augustin	7				
	Michel	6				
	Basil	5				
	Gladia	4				

Après avoir vécu un certain temps à Ste-Julie du Canton de Somerset, cette famille se déplace vers Ham-Nord en même temps que celle de Marcel Paquet et de Ursule Bélanger, sans doute attirée

par ces terres nouvelles qui offraient de grandes possibilités d'établissement.

En 1863, nous perdons la trace de cette famille, à l'exception des trois plus âgés qui fondent foyer chez-nous. Constant, l'aîné des garçons, figure comme le premier à avoir exercé le métier de forgeron dans notre paroisse. Aujourd'hui, Ham-Nord ne compte plus aucun descendant, issu de cette branche de Paquet.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Marcel Paquet	47	St-Nicolas	28	3	Ham
	Ursule Bélanger	46	Ste-Marie			
	Louis	14				
	Benjamin	13				
	Marcel	12				
	François	11				
	Philomène	10				
	Nathalie	9				
	Ursule	8				
	Sara	7				
	Napoléon	3				

Par le travail et la persévérance, Marcel Paquet et Ursule Bélanger parviennent à implanter leurs racines assez profondément et l'on retrouve encore aujourd'hui plusieurs descendants portant ce nom.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Charles Chabot	28	Ste-Claire	19	3	Ham
	Mary Fleury	25	St-Christophe			
	(aucun enfant à cette date)					

Après avoir donné naissance à quatre enfants qui sont décédés à bas âge, Mary décède le 28 janvier 1865 âgée seulement de 36 ans. Charles se remarie en novembre de la même année avec Olive Houle, fille de David et Marie Labarre de notre paroisse. Cette famille fit baptiser quatre autres enfants avant de quitter Ham-Nord vers 1874.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Clovis Moreau	31	L'Islet	24	3	Ham
	Déliima Lallier	24	Stanford			
	Déliima	4				
	Paul	2				

Fils de Prudent Moreau et de Marthe Couillard, Clovis épouse le 9 juillet Délima Lallier de Princeville, fille de François et de Suzanne Paris. En 1868, les Moreau ont quatre enfants de plus et possèdent 20 arpents défrichés pour un bien évalué à \$556.00. Ils quittent notre paroisse vers 1872.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Hubert Ruel	30	St-Henri	26	2	Ham
	Soulange Gagné	30	St-Anselme			
	Marie	6				
	Thomas-Hubert	5				
	Emilie (Mélissa)	3				

La famille Ruel construit sa première cabane dans la ligne de division des rangs un et deux, avec, comme voisin, les familles de Charles Martin et Johnny McLeod. Leur terre reboutait également celle de Isaïe Morasse.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Michel Marcotte	39	Nicolet	33	B	Ham
	Appoline Guertin	37	Nicolet			
	Alfred	15				
	Céline	13				
	Elyse	8				
	Norbert	6				
	Emilie	4				
	Lumina	6 mois				

Originaire de Nicolet, cette famille pionnière compte aujourd'hui six générations d'enracinement dans notre paroisse.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Olivier Jardinier-Lahaie	19	St-Nicolas	20	11	Wolfes-town
				20	A,s.o.	Ham

Le 15 septembre 1857, Olivier Lahaie, fils de Magloire et de Marguerite Demers de St-Nicolas, épouse sa voisine Anastasie Charest fille de Jean-Baptiste et de Ursule Tardif.

Olivier (fils), le seul garçon de cette famille de huit enfants, épouse, le 16 novembre 1885, Desneige Boutin, fille de Cléophas et de Geneviève Guay. On retrouve des descendants de cette famille dans la paroisse Sts-Martyrs Canadiens. Il faut noter aussi que certains membres de cette famille ont adopté uniquement le nom de Jardinier.

Olivier (père) était le frère de Sophie et d'Emilie Lahaie qui ont épousé les frères Abraham et Benjamin Ramsay: les ancêtres du nom à Ham-Nord et paroisses avoisinantes.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1856	Pascal Guertin	32	Nicolet	33		A,s.o. Ham
	Marie Provencher	26	Arthabaska			
	Herménégilde	8				
	Clovis	6				
	M-Délia	5				
	Mary	3				
	Clarisse	1				

Pascal Guertin, marié à Marie Provencher le 18 août 1844, à la mission de St-Norbert d'Arthabaska, figure à titre de pionnier de cette paroisse. C'est seulement en 1856 que Pascal avec sa famille décide de suivre son beau-frère Michel Marcotte pour partager le lot 33 du rang A-sud-ouest sur le chemin St-Philippe à Ham-Nord. Au recensement de 1861, Pascal, qui peut compter sur l'aide de ses enfants, déclare avoir déjà à son actif plus de 23 acres en culture. Les Guertin donnent naissance à cinq autres enfants, baptisés sous les noms de Napoléon, Joseph, Caroline, Alvine et Xavier.

Devenu veuf le 20 mai 1882, Pascal convole en secondes noces deux ans plus tard avec Zénaïde Belleau-Larose, fille de Pierre et de Françoise Turgeon de St-Henri. Après le décès de Pascal en 1896, à l'âge de 69 ans, cette famille, à l'exception d'Alvine mariée avec Louis Ruel, quitte définitivement Ham-Nord pour les Etats-Unis.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1857	Georges Boulet					Wolfes-
	dit Lafrance	35	Pointe de Lévis	20	11	town
	Mathilde Rodrigue	28	Pointe de Lévis	19		A,s.o. Ham
	Marie	10				
	Déliima	9				
	François-Xavier	7				
	Alfred	5				
	Joseph	2				
	Virginie	0				

Les Boulet se sont épousés dans la paroisse St-Joseph de la Pointe de Lévis, le 5 décembre 1846. Au décès de Georges survenu le 28 mars 1870, à l'âge de 47 ans, la famille plie bagages et quitte notre paroisse. Cette terre de plus de 200 acres est rachetée quelques années plus tard par Georges Lehouillier marié à Anna Comtois.

Aujourd'hui, on retrouve des descendants de la famille Boulet dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre sous le patronyme de "Boulé" et "Boulay".

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1857	François-Xavier					Wolfes-

Rouveau	37	Ste-Claire	12	11	town
Esther Landry	37	Ste-Marie			
Marie	10				
Philomène	7				
Adèle	4				
François	2				
Élyse	1				

En 1859-60, les frères de François-Xavier dont Jean-Baptiste (30 ans), Moïse (19 ans), Pierre (16 ans) et leur mère Marguerite Labrecque, veuve (60 ans) de Joseph Rouveau, viennent s'établir dans le onzième rang de Wolfestown. Seul Moïse, marié à Aurélie Girard en 1862, laisse une descendance dans la région de Disraëli.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1857	Jean-Baptiste Charest	68	Pointe de Lévis	19	11	Wolfes- town
	Ursule Tardif	50	St-Henri			
	Joseph	21				
	Anasthasie	20				
	Célestin	19				
	J-Baptiste	14				
	Marie	10				

Les Charest se sont épousés à St-Henri le 17 avril 1837. Les enfants Charest ont tous fondé foyer à Ham-Nord mais seul Anasthasie, mariée à Olivier Jardinier-Lahaie, laisse une descendance à Ham-Nord et ses environs. Au recensement de 1876, Ursule Tardif (veuve de J-Baptiste Charest) est âgée de 69 ans et demeure chez sa fille Philomène, mariée avec Alen Roy.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1857	Alen Roy	28	Ste-Claire	22	B	Ham
	Philomène Charest	16	St-Henri	18	11	Wolfes- town

Après leur mariage célébré à Arthabaska le 3 août 1857, les Roy parviennent à Ham-Nord et font baptiser leur premier enfant, une fille appelée Obéline, le 26 septembre 1858. Au temps de la mine de cuivre, Alen Roy achète la maison d'Etienne Boudreau pour y tenir une maison de pension. Son frère Hubert vint aussi résider à Ham-Nord sur le lot 22 du rang A-sud-ouest. Fils de Jean Roy et de Louise Turcotte de Ste-Claire, il épouse, le 23 avril 1860, Salomé Lacharité, fille de Louis et de Julie Doucet d'Arthabaska. Après la naissance de leur troisième enfant le 30 avril 1864, la famille Hubert Roy quitte notre paroisse.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Jean Bissonnette	28	Ste-Claire	7	11	Wolfes- town
	Marie Roy	27	St-Henri			
	Marie	7				
	Jean	6				
	Céculie	5				
	Théodore	3				
	Alvine	0				

Au recensement de 1880, cette famille compte douze enfants. Même si l'on ne retrouve plus ce nom à Ham-Nord, les Bissonnette ont laissé leur marque surtout dans le dixième rang du Canton de Wolfestown où près d'une dizaine de familles de ce nom y ont vécu dans la deuxième moitié du 19ième siècle. De nos jours, on retrouve des descendants de cette famille dans la région de Wotton.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Ferdinand Laliberté	29	St-Isidore	32	A,s.o.	Ham
	Eloïse Duchesnay	36	Arthabaska			
	Médéric	7				
	Joseph	5				
	Onésime	3				
	Olivier Lafrance	12				
	François-Xavier Lafrance	11				
	Jean-Baptiste Lafrance	9				

Ferdinand, jeune frère de Narcisse, déjà établi dans le village de Ham-Nord, épouse en 1850, Eloïse Duchesnay, veuve avec trois enfants en bas âge. Les Laliberté se font concéder le lot 32 d'une superficie de 96.14 acres qu'ils font patenter le 5 novembre 1861. La même année, ils cèdent leur bien à Prudent Talbot pour quitter définitivement notre paroisse.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Joseph Nadeau	49	St-Gervais	24	A,s.o.	Ham
	Geneviève Tardif	34	St-Henri	31	B	Ham
	Joseph	7				
	Etienne	6				
	Adèle	4				
	Narcisse	2				
	Rebecca	0				
	Zelie Côté	16				

Les Nadeau s'épousent à St-Henri le 18 août 1849. Geneviève était la tante de François, Laurent et William Tardif, tous trois classés à titre de pionniers des rangs 4 et 5 de Ham-Nord. Les Nadeau s'établirent au pied de la montagne qui reçut le nom de Colline Nadeau en leur honneur.

Joseph Nadeau est décédé le 7 novembre 1881. Geneviève lui survécut jusqu'en 1904, elle était âgée de 80 ans. Leurs fils Etienne, marié à Sara Ramsay en 1885, et Narcisse, marié à Julie Sylvestre en 1881, prirent la relève sur le bien paternel qu'ils cédèrent par la suite à leurs fils. Aujourd'hui, plus personne de cette lignée n'habite notre paroisse.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Hilaire Picard	39	St-Thomas sud	16	6	Ham
	Marie-Anne Leclerc	36	St-Gervais			
	Joseph	15				
	Jean	14				
	Narcisse	12				
	Vitaline	11				
	Marie	10				
	Joséphine	6				

Selon la tradition orale, les Picard, à leur arrivée à Ham-Nord, se seraient établis sur le lot 20 du rang 4 à titre de "squatters". C'est seulement en décembre 1861 qu'ils acquièrent du Clergé le lot 16 du sixième rang.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Michel Blais	49	Ste-Claire	8,9	10	Wolfes-town
	Marcelline Dagneau	41	Pointe St-Charles			
	Alphonse	16				
	Patrice	15				
	Joseph	13				
	Zoël	12				
	Michel	10				
	Herménégilde	8				
	Georges	5				
	Louis	2				
	Eugénie	0				
	Catherine Sénéchal	11	filles de Charles et Marie Chouinard de St-Norbert d'Arthabaska.			

Cette famille dont les membres se sont surtout distingués comme amants de la terre a aussi par son implication sociale contribué à l'avancement de notre municipalité.

(voir "Cheminement des Maires")

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Joseph Patry	52	Pointe de Lévis	10	10	Wolfes-town
	Emilie Turgeon	52	Pointe de Lévis			
	Alphonsine	21				

Julie	20
Edouard	19
Charles	15
Eustache	14
Herménégilde	10
Joséphine	7

Les Patry, originaires de la région de Lévis, ont contribué au développement de l'agriculture marchande en implantant les premières fabriques de fromage et de beurre dans le village et le dixième rang de Ham-Nord.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Etienne Bédard	42	St-Pierre Sud	8	11	Wolfes-town
	Hermine Blais	40	Ste-Claire			
	Elisa	14				
	Philius	13				
	Célanire	11				

Les archives paroissiales mentionnent que Etienne Bédard a fourni gratuitement les bardeaux de cèdre pour la couverture du premier presbytère (maison de J-Louis Goulet). Il semble qu'il aurait construit un petit moulin à bardeaux, dès son arrivée, sur le ruisseau qui traversait sa terre. Le 18 mai 1863, il obtint les lettres patentes du lot # 8 nord-est d'une grandeur de 100 acres. En 1876, Etienne Bédard est âgé de 60 ans et veuf depuis janvier 1874. Son fils Philius est marié à Léocadie Bourque et ils ont 7 enfants de un à quatorze ans. 1880 marque l'année de leur départ de Ham-Nord pour une destination inconnue.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Joseph Lefebvre-Boulangier	53	Pointe de Lévis	25,26,27	B	Ham
	Emérance Gagné	53	Cap St-Ignace			
	Joseph	25				
	Marie	23				
	Hubert	20				
	Julienne	16				
	Isaïe	15				
	Elyse	14				
	Georges	12				
	Céline (Emma)	10				

En arrivant à Ham-Nord, cette famille laisse tomber le nom de Lefebvre pour adopter uniquement celui de Boulangier. Comme beaucoup d'autres familles, ils suivirent les mouvements migratoires du temps, attirés par ces terres nouvelles encore inhabitées.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Octave Moras	26	St-Pierre	23	A,s.o.	Ham
	Nazaire Moras (célibataires à leur arrivée)	24	St-Pierre	29	B.n.e.	Ham

Tous deux fils d'Augustin Moras et d'Henriette Chandonnet. *Octave* épouse le 31 janvier 1859, Zélie Côté sa voisine, fille de Geneviève Tardif et de feu Joseph Côté. Zélie décédait cependant en 1870, âgée seulement de 26 ans laissant derrière elle 5 enfants. Octave quitte alors Ham-Nord d'une façon définitive vers 1880. *Nazaire* épouse le 29 avril 1861, Céline Chrétien, fille d'Olivier et de Marcelline Aubin. Après quelques années de défrichement, ce couple et leurs trois enfants quittèrent aussi notre paroisse. La terre de Nazaire est alors rachetée par le grand-père Augustin qui y vécut seul jusqu'à son décès survenu en 1884; il était âgé de 86 ans.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Charles Poisson	39	Gentilly	26	2	Ham
	Julie Roux-Sanschagrín	33	?			
	Narcisse	15				
	Elyse	13				
	Clarisse	11				
	Joséphine	10				
	Octave	3				
	David	1				

Au recensement de 1861, Charles Poisson déclare posséder 300 acres de terre dont 75 sont en culture avec une maison et dépendances pour une valeur de \$1,650.00. Il déclare aussi posséder des instruments et outils pour \$7.00.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Louis Duquet (célibataire)	22	St-Nicolas	41	A,s.o.	Ham

Né en 1836 du mariage de Firmin Duquet et de Marguerite Jalbert de St-Nicolas, Louis suivit son oncle Alexis Demers ainsi qu'un dénommé Georges-Ignace Gagnon, venus tous trois pour construire un moulin à scie et à farine dans l'actuel village de Ham-Nord. Deux années plus tard, vers 1860, le jeune Louis réussit à convaincre ses parents à venir le rejoindre sur le lot 41, du rang A sud-ouest, d'une superficie de 110 acres. Malheureusement, son père Firmin décéda le 4 décembre 1865 âgé seulement de 58 ans.

Louis avait uni sa destinée avec Emilie Simon de St-Nicolas et

continua seul le défrichement de sa terre. Reconnu comme habile menuisier, les archives de la paroisse font état de différents travaux qu'il a réalisés dans la chapelle ainsi que la construction du clocher en 1869. C'est lui aussi qui construisit, l'année suivante, la première école du village. Après avoir donné naissance à neuf enfants, les Duquet quittèrent définitivement Ham-Nord en 1894 pour le Canton de Garthby où l'on retrouve leur descendance.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	François Lallier (fils)	27	St-Pierre	25	3	Ham
	Marie Verville	26	Stanford			
	Napoléon	4				
	Hortense	2				
	Médéric	0				
	François Lallier (père)	58	Il semble que les Lallier père et fils habitent la même demeure.			
	Suzanne Paris	56				
	Salomé	19				
	Isaie	17				

Les Lallier construisirent leur première demeure sur une partie du lot 25, voisin de la maison de leurs beaux-frères Clovis Moreau et Placide Roy-Mazeret. A l'arrivée du curé Lemire en 1868, cette famille comptait déjà 10 années d'occupation et avait plus de 20 arpents de terre en culture.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Alexis Demers	34	St-Nicolas	44,45	A,s.o.	Ham
	Angélique Fréchette	32	St-Nicolas	46		
	Angélique	7				
	Louis	5				
	Adolphe	3				
	Léda	2				
	Georges-Ignace Gagnon	21	(employé)			

Avec la construction du moulin à scie et du premier moulin à farine du Canton de Ham, Alexis Demers est responsable, en partie, de l'emplacement du village de Ham-Nord.
(voir "Biographie du premier maire")

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1858	Olivier Chrétien	35	St-Antoine de Tilly	32	A,n.e.	Ham
	Marcelline Aubin	40		P.15,16	11	Wolfes-town
	Philomène	16				
	Délina	14				
	Sifroie	12				

Dina	8
Narcisse	4

Les Chrétien, après leur arrivée, firent baptiser un dernier enfant le 14 avril 1859. Cette fille dénommée Mélanie est décédée le 21 octobre de la même année. Les enfants, à l'exception de Délina, se sont tous installés, voisins des parents. Philomène a épousé Pierre Masson en 1863. Sifroie a marié Marie-Anne Blais en 1872. Dina épousa J-Baptiste Blais en 1873 et Narcisse prit pour épouse Adéline Chrétien en 1879.

Après le décès de son épouse, Olivier se remarie en 1898 avec Dame Philomène Morin de St-Julien. Il est décédé en 1909 à l'âge de 86 ans. On retrouve des descendants de cette famille aux Etats-Unis et dans l'Ouest Canadien.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1859	Augustin Morasse veuf de Marguerite Chandonnet	56	St-Pierre	24	2	Ham
	Isaïe Morasse	32	St-Pierre	Même terre, même maison		
	Henriette Poliquin	23	Les Becquets			
	Georgianna	3				
	Malvina	2				
	Exélia	1				

Il semble que les Morasse habitaient déjà Arthabaska lors du mariage d'Isaïe et d'Henriette le 27 février 1854 et c'est seulement au baptême d'Anthime, le 15 février 1860, qu'il est fait mention que ceux-ci habitent le Canton de Ham sur le même lot ci-haut mentionné.

Isaïe obtint les lettres patentes de son lot d'une superficie de 200 acres, le 26 mars 1861. Augustin, pour sa part, acheta et fit patenter à son nom, le lot 29 du rang A sud-ouest le 9 février 1867.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1859	Benjamin Ramsay	28	St-Gilles	1	11	Wolfes-town
	Sophie Lahaie dit Jardinier	28	St-Nicolas			
	(aucun enfant à cette date)					

Etablis sur une terre qui fait aujourd'hui partie de la paroisse Notre-Dame de Ham, les Ramsay laissent une nombreuse descendance.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1859	Elzéar Renaud	24	Ste-Claire	40	A,s.o.	Ham
	Marie Lefebvre-Boulangier	24	Pointe de Lévis			
	(aucun enfant à cette date)					

Ce couple vint s'implanter à Ham-Nord, un an après l'arrivée de la famille de Joseph Boulangier, les parents de Marie. Elzéar fit patenter son lot d'une superficie de 100 acres, le 23 mai 1863. Cette famille ne laisse aucune descendance chez-nous.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1859	Moïse René (célibataire)	24	Nicolet	44	B	Ham

Originaire de Nicolet, Moïse René vint s'établir voisin de son oncle Louis Guertin vers 1859.

voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1859	Pierre Masson (veuf de Sophie Blais)	46	Québec	35	A,s.o.	Ham

Personnage expérimenté et instruit, Pierre occupa plusieurs postes importants.

(voir "Cheminement des maires")

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1860	Louis Boutin	24	St-Nicolas	17	A,s.o.	Ham
	Elyse Duperron dit Lavertu Wilhémine	28	St-Jean Chrysostome			
		0				

Louis et Elyse se sont épousés à St-Paul de Chester, le 29 août 1859. Cette famille quitta Ham-Nord pour St-Adolphe de Duswell vers 1880.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1860	Cléophas Boutin (célibataire)	22	St-Nicolas	23	B	Ham
			Pointe de Lévis	19	11	Wolfes-town

Cléophas était célibataire à son arrivée à Ham-Nord et c'est seulement en 1861 qu'il épousait sa voisine Geneviève Guay, fille de Raphaël et de Geneviève Couture. Les Boutin quittèrent Ham-Nord